

ABONNEMENTS:

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Redaction: 43 RUE... Administration: 43 RUE... TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA FRANCE DE DEMAIN

Les journaux français signalent un ordre du jour de la loge maçonnique La Parfaite Amitié d'Albi qualifiant les catholiques d'ennemis et demandant, entre autres choses, qu'on enlève 'au clergé le droit de monter en chaire'.

Et qui s'en étonnera? L'anticléricalisme français est le produit d'un état d'esprit et de passions qui ne peuvent disparaître du jour au lendemain, il est lié à des intérêts que le réveil religieux ne fera qu'exagérer.

On peut donc compter qu'ils défendront féroce ment leurs prébendes; mais — et c'est là le fait nouveau qu'il convient de ne pas perdre de vue en songeant à la France de demain — ils se heurteront à un état de choses très différent de celui qui a précédé la guerre.

Il semble d'abord évident que le renouveau catholique dans les idées, qui s'affirmait déjà avant la guerre, sera accentué par l'effroyable crise qui a mis l'âme française en face d'elle-même, qui l'a forcé d'engager comme immédiate, et tangibles pour ainsi dire, les réalités éternelles; il est certain ensuite qu'on ne pourra plus dire contre le clergé, après la guerre, certaines choses qu'on répétait avant et que trop de gens gobaient de bon cœur.

Le Gaulois publiait l'autre jour un dessin de Vignola qui paraît bien résumer la situation. Au café du village, deux soldats sont assis en face de bonshommes de cinquante-cinq ou soixante ans, têtes de politiciens anticléricals. Les vieux s'informent et les soldats répondent (nous transcrivons la légende): — 'Les curés?... c'est des frères... On se tutoie... On a gardé les Boches ensemble!'

Cette réponse, c'est une large fenêtre ouverte sur l'avenir de la France; car la grande force de l'anticléricalisme, ce fut le manque de contact entre le peuple et le clergé, et la reprise du contact portera aux anticléricals le pire coup qu'ils aient reçu depuis longtemps.

Il est intéressant, du reste, de constater que cette reprise de contact est le résultat surtout de deux lois fausses en leur principe et destinées à atteindre l'Eglise dans ses oeuvres vives: la loi de Séparation et la loi des Curés sac-au-dos. Une fois de plus l'iniquité s'est mentie à elle-même.

Le Concordat, qui tendait à remettre l'ordre dans l'effroyable chaos produit par la Révolution, offrait une somme d'avantages qui le fit accepter de Rome, mais il comportait, personne ne le conteste, des inconvénients considérables. En remettant à la charge du budget des Cultes, comme compensation des biens volés, le traitement du clergé, il supprimait une partie des rapports nécessaires que le clergé doit avoir avec les fidèles dans un pays comme le Canada. Les professionnels de l'anticléricalisme ne tardèrent pas à en profiter pour couvrir de boue leurs adversaires, et leurs colonnades épaissirent encore la muraille qu'élevaient entre le clergé et une partie du peuple les préjugés semés par les meneurs de la Révolution.

La loi de Séparation vint jeter bas tout l'édifice ancien; elle imposa au clergé certaines démarches dont le dispensait autrefois le Concordat; elle détermina entre ecclésiastiques et laïques des contacts plus fréquents et plus intimes qu'on n'en avait peut-être vus depuis un siècle. Dès 1908, trois années à peine après l'adoption de la loi, on m'a partout répété en France que ce contact était en train de ruiner l'anticléricalisme agressif.

La présence des curés dans les régiments produira un effet analogue et beaucoup plus considérable. Il y a au front des centaines de milliers de soldats qui de leur vie n'avaient causé avec un prêtre et n'en avaient peut-être jamais rencontrés sans la guerre. Ils n'ont pas seulement 'gardé les Boches' avec les curés, ils les ont vus au feu, soldats et brancardiers héroïques, autant que pasteurs charitables et dévoués. Les commensaux du Café du village ne deviendront peut-être pas des piliers de sacristie, mais il est des choses qu'on ne leur fera plus avaler.

Eh, notons-le comme un grand motif de confiance, cette génération qui s'orientait vers les vieilles sources catholiques, cette génération que la guerre débarrasse de tant de ses préjugés, c'est la France de demain; c'est la génération qui fera les vingt ou trente années prochaines.

Le dessin de Vignola ne s'oppose pas simplement deux états d'esprit. Il oppose deux époques, et dans l'apostrophe faubourienne de ses poilus, c'est une grande leçon d'espérance qui vibre et rayonne.

Omer HERJOUX.

L'ITALIE ET LA TURQUIE

La déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie n'a surpris personne; elle était attendue depuis assez longtemps et passait inévitablement. On s'est même étonné qu'elle fût si longtemps différée, car les motifs de rupture ne manquaient pas et on les estimait impérieux. Depuis quelque temps, le gouvernement turc multipliait à l'égard de l'Italie les actes d'hostilité et les provocations — arrêtaient comme otage les Italiens établis en Turquie, faisant débarquer ostensiblement des troupes et des munitions sur la côte de Lybie. Les journaux de Constantinople, de leur côté tenaient vis-à-vis de l'Italie le langage le plus injurieux.

Provoocation turco-allemande Dans le 'Corriere d'Italia', le député Torre a accusé formellement la Turquie d'avoir violé le traité de Lausanne.

Ce traité, dit-il, obligeait la Porte à retirer tous ses officiers de la Lybie et à contribuer à la pacification des anciens villayets abandonnés à l'Italie.

'En vain, jusqu'à la veille de la guerre, le gouvernement italien insista-t-il à Constantinople afin que le gouvernement ottoman respectât le pacte; on connaît les conditions dans lesquelles se trouve la Tripolitaine: la révolte commença dans le Fezzan s'est étendue à l'est, puis à l'est, enfin au nord, et le gouvernement italien a eu le devoir de concentrer des troupes sur quelques points de la côte.

'La Turquie a toujours cherché à dissimuler son attitude envers l'Italie; son ambassade à Rome a démenti que des officiers turcs fussent présents en Lybie; la vérité cependant est tout autre: Enver pacha a envoyé déjà fin mars son frère Nuri bey en Cyrénaïque, lequel a débarqué d'un bateau grec avec un officier portant huit mille livres turques en or; d'autres bateaux ont débarqué de la farine, du riz, de l'huile

sur l'ordre de Constantinople. 'Dans le camp de rebelles de Casr-Bu-Adi se trouvaient de nombreux officiers turco- arabes, dont le gouvernement de la Lybie connaît les noms.

'Le même bateau grec apportait en Lybie 27,000 livres turques en or et des caisses de munitions, des fusils Gras et Mauser.'

Le même journal cite d'autres exemples de la collaboration d'officiers turcs à la rébellion, et quarante-sept officiers turcs se trouvaient encore récemment au camp du grand-senoussi. L'officier 'Giornale d'Italia' a publié les mêmes renseignements, en ajoutant que l'attitude de la Turquie était injustifiable et inqualifiable.

Il n'était pas difficile, cependant, de découvrir le point de départ de ces provocations: la Porte agissait à l'instigation de l'Allemagne. Les agents de Berlin se faisaient le raisonnement suivant: 'Si nous arrivons à braver l'Italie et la Turquie, la guerre s'ensuivra fatalement; l'Italie se trouvera dans la nécessité d'envoyer de forts contingents de troupes en Orient et affaiblira d'autant les forces dirigées contre les empires du centre.'

Le calcul est d'une justesse douteuse, s'il est vrai que les Italiens, comme ils le prétendent, peuvent mettre sur pied sans trop se gêner plus de quatre millions d'hommes. Dans ce cas l'Italie serait en mesure de faire la guerre à la Turquie et de prêter son concours aux Alliés pour l'entreprise des Dardanelles sans désapprouver un seul homme du front septentrional.

Les Italiens en Turquie

Dans les milieux d'ordinaire bien renseignés, on explique le retard que le gouvernement italien a mis à déclarer la guerre à la Turquie par le fait que des considérations spéciales interdisaient toute imprudence et toute précipitation. Pour des raisons variées, beaucoup d'Italiens qui étaient en Turquie, ou en Grèce, ou en Albanie, employés à des travaux de terrassement éloignés des moyens de communication rapides; trafiquants faisant du négoce à l'intérieur de la

Syrie et de l'Asie-Mineure, dans des communes séparées par de grandes distances des lignes de chemins de fer ou des ports de mer; missionnaires, prêtres perdus dans les théâtres lointains; tout ces sujets italiens ne pouvaient, du jour au lendemain, quitter le territoire turc. Et c'est été les vœux à une mort certaine, parmi les populations fanatisées, que de se mettre en guerre immédiatement contre le Khaïfa, malgré les actes d'hostilité commis par les réguliers turcs en Lybie, à l'instigation des officiers allemands, contre les troupes italiennes, et les citoyens italiens fixés dans la nouvelle colonie.

A différentes reprises, le télégraphe a signalé les mesures vexatoires dont les sujets italiens ont eu à souffrir de la part des autorités ottomanes sur l'ordre du gouvernement central. Plusieurs consuls ne purent quitter leurs résidences avec leurs compatriotes, qu'avec des difficultés inouïes, dont les journaux européens ont fait le récit. D'autres, ceux de Mersina et d'Alexandrette, par exemple, furent contraints de rester dans le pays. A Smyrne, la colonie italienne, si nombreuse, ne put s'embarquer qu'en faisant plus de 50 kilomètres, sans moyens de transport.

C'est bien le système turc, qui recule devant la violation ouverte, avouée, du droit des gens, mais arrive au même résultat en supprimant toute possibilité pour les Italiens de quitter les ports où touchent des navires italiens. Il est vrai que la plupart de ceux qui voulaient s'embarquer étaient appelés sous les drapeaux et ne demandaient pas mieux que de se rendre à l'appel de leur pays; mais la plupart d'entre eux en ont été empêchés.

L'entreprise des Dardanelles

A tout événement, la rupture entre l'Italie et la Turquie se produisit au moment où les Alliés se montraient plus que jamais déterminés à hâter les opérations dans le Levant.

De nouvelles troupes ont été envoyées récemment dans la péninsule de Gallipoli et il est clair que 100,000 soldats anglais sur ce théâtre des hostilités à l'heure actuelle seront plus utiles que 200,000 dans les Flandres. La France, de son côté, ne reste pas en arrière. Des détachements de troupes fraîches ont été embarqués à Marseille depuis une semaine ou deux, et l'un des généraux français les plus en renom sur le front occidental, le général Sarrail, qui a soutenu victorieusement le choc des armées teutonnes dans le secteur de Verdun, a été désigné pour remplacer le général Gouraud à la tête du corps expéditionnaire français aux Dardanelles.

Nous ne savons encore rien de précis sur ce que l'Italie se propose de faire pour appuyer ses alliés anglais et français contre la Turquie. Il paraît certain toutefois qu'elle a résolu de se joindre à l'action commune. Comme pour montrer à l'Allemagne la futilité de ses calculs, elle vient de rappeler quatre nouvelles classes sous les armes. C'est là, croit-on, l'un des premiers résultats visibles du récent voyage du général Porro à Paris.

Quant à la Turquie, un ennemi de plus ou de moins lui importe peu, semble-t-il. Elle a joué le tout pour le tout. Les Allemands lui ont assuré que les Dardanelles ne pouvaient être forcées et que Constantinople ne sera jamais prise. Les chefs du gouvernement ottoman se sont laissés illusionner par ces assurances et ils ont conduit leur pays au bord de l'abîme. La situation est telle, en effet, que le sort de la Turquie ne saurait plus se régler maintenant d'une manière différente, soit qu'elle lutte jusqu'à l'épuisement, soit qu'elle demande une paix séparée. Enver Pacha peut donc se laisser guider aveuglément par les Allemands, il n'en sera ni mieux ni pire.

La clé d'un mystère

M. Luciano Magrini, envoyé spécial de Secolo de Milan dans la mer Egée, croit avoir découvert l'endroit choisi par les Allemands l'Archipel pour ravitailler leurs sous-marins. Il s'agit d'un groupe d'îlots situé entre les îles Samos, Icarie et Pathmos, connus sous le nom d'îles Corsias, parce qu'elles furent pendant longtemps le repaire des corsaires.

M. Magrini a appris, au cours de son enquête sur place, ce fait précis: il y a deux mois, un grand voilier débarqua cinq mille caisses de benzine dans un endroit désert de l'île de Calgunos. Le lendemain, deux petits voiliers retirèrent cinq cents de ces caisses qu'ils réussirent à transporter dans les bois de Boudroum, sur la côte opposée, d'Asie Mineure, où les sous-marins auraient établi leur base. Les quatre mille cinq cents caisses de benzine restées à Calgunos furent découvertes et saisies par les autorités italiennes.

M. Magrini exprime le vœu que la flotte des alliés ne tarde pas à étendre sa surveillance de côté-là.

Uldéric TREMBLAY.

LES MINEURS GALLOIS

L'empire entier s'inquiétait, il y a quelques semaines, de la grève générale des mineurs gallois, quittant l'ouvrage, au nombre de 350,000, à une époque des plus critiques pour la Grande-Bretagne, qui dépend d'eux pour approvisionner de charbon sa marine de guerre, pendant ce conflit-ci.

Le ministre des Munitions, M. Lloyd-George, réussissait, après quelques conférences avec les chefs de ces mineurs, à les convaincre de reprendre leur travail, jusqu'à arbitrage final de leur différend avec leurs patrons.

Or, il y a quelques heures, M. Runciman, président du Board of Trade anglais et arbitre du différend, a rendu une décision qui ne plait point, paraît-il, aux mineurs de Galles, qui refuseraient de l'accepter.

Le Star d'hier soir rapporte qu'une dépêche reçue de Cardiff à Londres annonce une vigoureuse opposition des mineurs à la sentence rendue par M. Runciman. 'Sa décision est technique, sur maints points, mais, quoiqu'elle comporte certaines concessions favorables au mineur, au chapitre de son salaire, elle lui est odieuse, quant aux conditions de travail, et la journée obligatoire et à la question de l'arbitrage', dit la Presse Canadienne. La même information rapporte que le chef des mineurs, Vernon Harshorn, aurait déclaré, de Cardiff: 'Le règlement Runciman est impossible. Même si les chefs l'acceptaient, les mineurs, qui n'en bénéficient point, le refuseraient et pourraient de la sorte fermer toutes les mines ("to up the whole field"). M. Runciman a fait table rase de ce que David Lloyd-George et Arthur Henderson ont promis aux mineurs et il a provoqué une crise dangereuse.'

Ce matin, une dépêche de Londres à la Gazette dit que 'les mineurs ont virtuellement rejeté la proposition Runciman' et que 'la commission exécutive de la fédération des mineurs du Sud a refusé hier de donner son adhésion à cet arbitrage et a convoqué une conférence de représentants de tous les mineurs, pour mardi prochain, afin d'étudier leur opposition à la décision Runciman. Les mineurs cherchaient à faire modifier cet arrêt, surtout sur le point où M. Runciman décide que les concessions faites aux mineurs n'auront plus effet, en temps normal. On arrivera-t-il, si les mineurs gallois ne gagnent pas entièrement leur point et refusent de continuer leur travail, jusqu'à ce qu'ils aient amené le gouvernement à fléchir? Il y a là tout un problème de solution ardue; car ils sont 350,000, et de leur travail dépend en grande partie l'approvisionnement de charbon, non seulement de la flotte de guerre anglaise, mais des nations alliées.

On ne faut pas oublier que l'occupation, par les Allemands, des régions houillères belges et françaises, réduit de 30 millions de tonnes, au dire d'autorités compétentes, la production de charbon nécessaire à la France, qui compte sur les mines anglaises pour lui fournir ce dont elle est déficiente.

A l'heure même où les mineurs gallois se mettent en grève pour obtenir une augmentation de salaire, les mineurs français, eux, acceptaient, sans le moindre indice de mécontentement, dans les régions de leur pays inoccupées par l'Allemagne, une augmentation de leurs heures de travail et la suppression de leurs congés. Ils imitaient en cela le dévouement intelligent des ouvriers aux aciéries du Creusot et dans les fabriques du matériel de guerre, en France, qui travaillent plus longtemps et sont moins payés, pendant la guerre, que pendant la paix, et ne songent cependant pas à revendiquer une amélioration de leur état, en ces circonstances critiques, alors que, en d'autres temps, ils sont d'habitude fort travaillés par le syndicalisme.

On peut donc mettre en regard la conduite des mineurs et des artisans anglais et celle des mineurs et des artisans français, et souligner l'exigence égoïste des premiers et le patriotisme pratique des seconds. La presse française, du reste, a déjà fait la comparaison. Et des journaux de Paris ont pu, sans être molestés par la censure, parler de 'l'égoïsme des mineurs gallois qui refusent de travailler afin d'obtenir une augmentation qui leur permettrait d'avaler quelques verres de whisky de plus pendant que des milliers de braves Anglais risquent tous les jours leur vie dans les tranchées'. Le Temps lui-même, ce grand organe mi-officiel des gouvernements français, a pu justement dire, de son côté, de ces mineurs, que 'leur syndicalisme les a aveuglés au point de leur faire oublier leurs devoirs envers leur pays'.

Il est aisé de comprendre que le règlement complet du différend gallois importe au plus tôt, non pas seulement au ministère anglais, mais à tous les Alliés, à cause de l'influence désastreuse qu'une grève nouvelle, de ce côté, ne manquera pas d'avoir sur les opérations maritimes militaires et même industrielles des pays amis.

L'étonnant, c'est que l'on ne soit pas encore parvenu, en Grande-Bretagne, à faire saisir aux artisans et aux mineurs l'importance vitale, pour leur pays et pour eux-mêmes, d'un conflit dont le moindre ouvrier français a vu tout de suite l'immense portée, si bien qu'il a abandonné toutes ses revendications et consenti à supporter un fardeau de travail plus lourd et

moins rémunéré qu'auparavant, afin d'assurer la survivance de son pays et le respect de ses frontières. Tant que l'artisan anglais ne donnera pas un aussi bon exemple aux sujets de l'Empire, il ne sera pas surpris que l'on discute l'opportunité, pour les dominions autonomes, de jeter toutes leurs ressources dans la bataille actuelle, sans souci de l'échéance finale.

Georges PELLETIER.

LES TERRES DISPONIBLES

Nous recevons la lettre suivante d'un citoyen de Jonquières: 'Monsieur G. Dailaire, 'Le Devoir, Montréal. 'Cher Monsieur,

'J'ai lu avec intérêt la lettre d'un de vos correspondants ainsi que votre réponse dans le Devoir de lundi 9 août. 'Le Retour à la terre. Votre correspondant se trouve à peu près dans la même position que moi, c'est-à-dire dans l'impossibilité de se procurer une terre parce qu'il n'a pas l'argent nécessaire qui peut lui permettre d'acheter un bien qui lui donnerait des revenus de suite. Mais dans votre réponse vous dites:

'A toute règle, il y a cependant des exceptions, ici et là l'on peut trouver des lots de colonisation par 'biellement défrichés qu'un peu de travail fera produire dès la deuxième année ou des terres dont les propriétaires n'ont pas un besoin immédiat du prix de vente.' C'est cette partie de votre lettre que je souligne plus particulièrement et sur laquelle je voudrais attirer le plus votre attention. Je sais, en effet, qu'il devrait y avoir par toute la province des cultivateurs, qui n'ont pas de gargon pour continuer leur oeuvre, qui, se trouvant trop âgés et étant suffisamment en moyens, vendraient leur terre en exigeant un certain montant de l'acheteur chaque année jusqu'à ce que la terre soit toute payée. Il s'agirait de connaître ces cultivateurs et je crois que le meilleur moyen serait que vous demandiez à ces Messieurs, par l'entremise du Devoir, d'annoncer leur terre en vente et que je serais sûr d'y avoir pas grand risque pour eux au moment que l'acheteur fournirait des références d'honnêteté, de sobriété, de bon travailleur, etc., attendu aussi que tel cultivateur restait propriétaire jusqu'à ce que sa terre soit toute payée. Il semblerait que ceux qui sont destinés à devenir cultivateurs, et qui n'en ont pas les moyens arriveraient plus vite à leur but. Je sais que je serais l'un de ceux-là et que je serais prêt à fournir toutes les références que l'on pourrait exiger de moi; seulement je n'ai pas d'argent, mais je serais prêt à faire des affaires avec un cultivateur sérieux dont je vous parle plus haut.

Agrezé, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments. 'J. S.'

Nous ne pouvons que répéter à notre correspondant ce que nous avons déjà dit dans le Devoir. Le ministère de la Colonisation à Québec possède une liste des terres en vente dans la province de Québec. C'est là qu'il faut s'adresser pour connaître les noms et les conditions des propriétaires. Peut-être serait-il à propos de fournir cette liste à tous les curés de la province.

G. D.

"LA VIE QUI PASSE..."

CARNET D'UN FLEANEUR

LUNDI, 16 AOUT. — CENT. CENTIN... 06 SOU. — Francisque Sarcey aimait à répéter jadis que la France est une nation de grammairiens; je crois bien, moi, que le Canada est en passe de devenir une nation de linguistes. Pas de jour que, grâce à l'infiltration anglaise, ne surgisse quelque controverse sur tel ou tel point de langage. Voici qu'aujourd'hui, à grand renfort d'arguments, on fait le procès du mot sou employé pour désigner la centième partie d'une piastre. Puisqu'on discute au nom du français, me permettra-t-on, ce que les contradicteurs me semblent avoir quelque peu négligé, de rechercher la véritable signification française du mot incriminé, et son emploi courant dans la langue actuelle? Peut-être en pourrions-nous tirer des conclusions propres à satisfaire nos goûts de juristes. Comme la plupart de ses frères de France, le mot sou est un père latin soldus, qui est inutile de traduire et qui devient sol plus sou pour désigner une pièce de monnaie. De la valeur, n'est point question, car le sou peut les avoir toutes et il les est toutes, depuis le sou d'or norvégien jusqu'au sou tournois de 12 deniers en passant par le sou parisien de 15 deniers. Actuellement, en France, le mot sou est employé couramment pour désigner non seulement la pièce de cinq centimes mais aussi celle de dix centimes; on se contente de dire pour les distinguer, petit sou et gros sou. Observons d'ailleurs, et nous remarquons encore que le public désigne sous le nom générique de vieux sous, toutes les pièces numismatiques de bronze, quelle que soit leur origine et leur valeur. Pour lui le penny, le centavo, le 5 reis, le 5 cents, le kopek, sont des sous anglais, argentins, portugais, hollandais et russe...

Et si le Dictionnaire Larousse parle d'abus, à la grande joie de M. Centin, fier de prendre les Français en flagrant délit de mauvais langage, c'est seulement à l'usage de ceux qui veulent assigner un caractère spécial (cinq centimes ou autre) au mot sou. Faut-il aller plus loin et noter que la loi française interdit sous peine de poursuites, l'emploi du mot sou dans l'évaluation ou l'indication des sommes? Que conclure de tout cela, sinon que nous avons fort bien le droit d'avoir notre sou canadien valant un centime le piastre, comme nous avons le sou anglais (penny) qui vaut, lui, un cinquante-et-unième de piastre; et ce faisant, nous parlons français, ce à quoi nous ne pourrions guère prétendre avec le mot centin.

JEUDI, 19 AOUT. — 'OH!... LES TOMATES!... LES BELLES TOMATES!...' Parait régulier de son cheval qui paraît somnoler, le léger camion du 'marchand de quatre saisons' escalade la pente de la petite rue tranquille. A même leur lit de paille dorée, les 'pommes d'amour' étaient leurs ronds écarlates et achevèrent de mûrir au soleil... 'Oh!... les tomates!... les belles tomates!...'

'Le marchand de quatre saisons s'en va, l'oeil aux aguets, épiait la fenêtre qui s'ouvre, le regard indécis qui s'attarde sur la marchandise, la leur de convoitise glissant au visage de l'enfant qui s'accroche aux jupes maternelles. Infatigable, il court d'un trottoir à l'autre, grimpe aux escaliers, sonne aux portes qu'il connaît accueillantes quelque jour passé; et, souvent déçu, jamais défrayé, il pousse tout le monde à l'écart... 'Oh!... les tomates!... les belles tomates!...'

C'était hier des fraises, des bananes; ce seront demain des pêches ou des 'patates'. Comme il passait hier, comme il passe aujourd'hui, il passera demain, tout au long de l'année dont il parcourt le cycle inépuisable. N'est-il pas le marchand de 'quatre saisons'? Au temps que commande son passage, il emprunte quelque chose d'inéluctable de fatidique, comme si sa voix était le timbre d'une horloge implacable qui marquerait la fuite des époques... 'Oh!... les tomates!... les belles tomates!...'

Philosophes sans le savoir, comme d'ailleurs tous les commerçants de la rue, plus inquiet de bénéfices que de métaphysique, le marchand de quatre saisons passe. On n'aperçoit déjà plus la veule et les 'pommes d'amour' qui achevèrent de mûrir au soleil et se virent l'écho de sa voix retentit encore faiblement dans le lointain... 'Oh!... les tomates!... les belles tomates!...'

VENREDI, 20 AOUT. — 'QUE FAIRE EN UN GITE A MOINS QUE L'ON NE SONGE?... M'enfuir? Non, certes. Pourquoi m'enfuirais-je? Sans bouger, j'ai tout ce qu'il faut pour me distraire: mon quartier n'est-il pas le plus agréable de Montréal? — C'est un petit carrefour comme il y en a cent pareils dans tous les coins de la ville: le minimum de boutiques indispensables, un épicer, un boucher, un coiffeur, un dégraisseur de vêtements et c'est à peu près tout. Pas de ces affreux tramways, fauteurs de poussière et de bruit, qui brûlent la poitrine et démantibulent le cerveau. Pourtant ils passent assez près pour qu'on en ait la commodité sans les inconvénients. L'appel assourdissant de leur cloche qui arrive par intervalles est juste suffisant pour évoquer le tumulte de la vie intense et faire apprécier d'autant le calme et la tranquillité; l'esprit est plus libre et le travail plus productif, bercé plutôt que distraité par les stridulations chromatiques de la scierie voisine. Le besoin de repos, de divertissement se fait-il sentir? Passez sur le balcon et complaisez-vous un moment aux allées et venues de la rue toujours les mêmes et toujours nouvelles: le boulanger qui offre son pain dans la petite manne d'osier, le glacier qui fait glisser ses blocs sur le trottoir avec une maestria sans pareille, l'arroseur de la ville et son équipe de balayeurs... Contemplez la sérénité du rentier d'en face qui jouit maintenant d'un repos gagné par son travail, la douce résignation de la bonne vieille qui chauffe ses rhumatismes au soleil, la coquette paresseuse de cette jeune personne qui, à longueur de jour, bâille d'ennui sur sa chaise bercée. A dire vrai, celle-ci ne m'inspire que médiocre confiance et je me soucierais peu de lui rendre dans mon ménage: trop de loisirs inoccupés, trop de poudre sur la figure, trop de blondeur dans la chevelure dont le moindre travail pourrait déranger la savante harmonie. Combien je préfère sa voisine, la ménagère laborieuse, engagée dans sa blouse de toile, les cheveux encapuchonnés dans le serre-tête, qui s'en vient secouer à la fenêtre un torchon poussiéreux et dont la porte aux blancs rideaux de mousseline respirent de tout l'éclat de ses cuivres aux reflets de métal précieux!'

Pourquoi faut-il qu'il y ait une ombre au tableau et qu'un dépôt de gazoline soit venu s'installer au coin de la rue? A cause de lui, comme des mouches autour d'un charnier, les automobiles se donnent rendez-vous au carrefour, et crachent, halebant, grinçant, menant un vacarme de tous les diables infectant l'air de leurs lourdes fumées et de leurs senteurs écœurantes. Le sol en reste contrecoulé de taches huileuses et irisées. Bast! il faut se résigner: toute médaille n'a-t-elle pas son revers?

Quand vint le soir et que les cloches de l'Angelus roulent des vagues d'harmonie dans l'air rebondissant, les maisons se vident dans la rue. Les papas fument leur pipe en parcourant les feuilles quotidiennes. A l'abri d'un auvent, les flâneurs parlent tout bas de l'avenir. Les fillettes, bras noués à la taille, se promènent avec gravité en discutant sérieusement de choses futiles. Des files de bicyclettes se pourchassent à grand renfort de sirènes et de godelots. Ici, une partie de dames; là, une amicale causerie, les petits potins du jour... Par les fenêtres grandes ouvertes, un gramophone lance des bribes de 'Marseillaise' ou de 'Tipperary'. Sa voix étouffée et nasillard se mêle aux accords plus fournis d'un piano quelconque, tandis que, discrets et comme timides, on perçoit plus vaguement les lapotements d'une machine à écrire ou les trépidations d'une machine à coudre...'

Quand je vous dis que mon quartier est le quartier idéal! Pourtant voici qu'il ne vient un remords: n'en est-il pas de même ailleurs et ne peut-on trouver de charme partout où l'on se trouve? Assurément, si. L'ennui ne vient pas du dehors; il est en nous, et il suffit de le rabrouer quelque peu pour le voir s'enfuir au galop.

Adolphe GOUA.

BLOC - NOTES

La suggestion de confier pratiquement l'administration des affaires municipales de Montréal à sir Lomer Gouin est mal accueillie par la Gazette qui y voit un danger contre les institutions démocratiques. La suggestion vient du Star dont le principal inspirateur est sir Hugh Graham, personnage très intéressé, ardent, et à maints projets dont le succès dépend en grande partie de l'action municipale.

Encore une affaire louche à l'hôtel de ville! L'argent dépensé a défiguré l'extérieur du Palais municipal, été été beaucoup mieux employé à nettoyer l'intérieur.

Plusieurs convois chargés d'ouvriers agricoles sont déjà passés à Montréal ou partis de Toronto pour Winnipeg, Brandon, Calgary, etc. Et les milliers de sans-travail que l'on disait errer dans les rues des grandes villes de l'Ouest? Ont-ils disparu ou refusent-ils de travailler?

Le World, de Toronto, se prononce en faveur de la nationalisation de toutes les voies de transport canadiennes après la guerre. Le projet aurait-il du bon qu'il faudrait pour le réaliser des sommes énormes, que nous trouverions difficilement et à des conditions si onéreuses qu'il ne faut pas y penser. Le pays aura assez de payer le coût de sa participation à la guerre et des extravagances des dix dernières années.

On nous affirme qu'il y a 58 aspirants à la succession de M. Dion, surintendant de la division Monk du Transcontinental, décédé il y a huit jours à peine. M. Dion était un excellent fonctionnaire. Nous espérons qu'on lui donnera un successeur également compétent.

M. Donald Macmaster, avocat, auteur de Montréal et maintenant député aux Communes anglaises, écrivait à la date du 4 août, en revenant d'une visite au front en France et en Flandres, que l'assaut des lignes allemandes est aujourd'hui une tâche plus ardue qu'au début parce que l'ennemi est plus fortifié et qu'il serait ridicule de tenter une grande offensive avant d'avoir des munitions en quantité suffisante pour la continuer sans interruption. Comment se fait-il qu'on ne commande pas plus de munitions au Canada qui peut, affirme-t-on, en fabriquer deux fois plus qu'il en produit actuellement!'

Un contremaître et deux autres employés municipaux sont accusés de fraude au détriment de la cité. Un jour ou l'autre, ces gens-là seront plus échevins ou commissaires: ils ont l'expérience qui est toujours un fort argument auprès de l'électeur.

A propos du projet de gouvernement ontarien d'obtenir de Québec des institutrices qui accepteraient le règlement XVII, le vaillant 'Progress du Golfe' écrit:

'Oh! non, c'est très mal imaginé plutôt. Les Prussiens de Toronto ont trouvé chez nous des ministres et des députés pour les approuver, des journaux pour encourager la rectitude de leurs menées, et ils ont cru pouvoir trouver ici des femmes canadiennes qui iraient ruiner par leur travail la cause française en Ontario!'

'Eh bien, ces messieurs se sont trompés. Si les politiciens et les feuilles à la solde des politiciens se vendent, les institutrices de chez nous ne vendront pas leur dévouement aux Boches de la province voisine.

'Je connais des matresses d'école qui seraient prêtes à sacrifier un an de travail au bénéfice de la cause linguistique n'en commencent pas une seule qui puisse se résoudre à accepter l'or ennemi et à travailler au malheur de sa race.'

LE PASSANT.

CHOSSES MUNICIPALES

MONTREAL EN TUTELLE

DES HOMMES D'AFFAIRES SE PROPOSENT, DIT-ON, D'ALLER DEMANDER A SIR LOMER GOUIN DE NOMMER UN CURATEUR POUR ADMINISTRER LA METROPOLE. — DIVERS.

Si le projet lancé par quelques hommes d'affaires rencontre assez d'adhésion chez les différents corps publics de Montréal, une importante délégation d'hommes d'affaires se rendra à Québec vendredi pour demander à sir Lomer Gouin, premier-ministre de la Province de Québec, de nommer un curateur qui prendra charge des finances de la ville.

Une feuille de langue anglaise annonçait la chose hier soir. Il n'a rien transposé d'assez précis pour savoir quels citoyens feront partie de cette délégation, mais il appert que les chambres de commerce et autres organisations de citoyens voient la crise financière actuelle d'un mauvais oeil pour la sûreté des finances de la métropole. On parle d'un déficit de deux millions cette année et l'on croit dans certains cercles d'affaires que l'intervention du gouvernement provincial est nécessaire pour assurer le meilleur emploi possible de l'argent des contribuables jusqu'à ce que la situation s'améliore.

Les commissaires ont déjà été saisis de la gravité de la situation et malgré leurs discussions et études ils n'ont pu encore trouver le moyen d'équilibrer les finances de la ville pour l'année prochaine.

CONTREMAITRE MALHONNETE.

M. Mercier, ingénieur en chef de la Ville, dans un rapport présenté au bureau des commissaires hier après-midi a accusé un contremaître d'avoir extorqué de l'argent des journaliers et deux autres employés de la ville d'avoir retiré des salaires qu'ils n'avaient pas gagnés. Les journaliers pour avoir de l'ouvrage du contremaître en question étaient obligés de lui payer une moyenne de \$5. Ce contremaître a déjà été accusé du même acte malhonnête, mais la plainte n'a pu être suffisamment établie.

Un des deux autres a quitté l'emploi de la ville en décembre mais a retiré son salaire tout de même pendant six ou huit semaines, soit environ \$90. L'employé qui lui marquait son temps a été congédié. M. Mercier suggère que le bureau légal de la ville prenne les moyens pour faire rembourser cet argent à la ville.

Le troisième employé infidèle marquait le temps des journaliers, il recevait \$18 par semaine, mais n'apparaissait sur les chantiers qu'une heure par jour et travaillait en ville pour une grande compagnie. Il a fait ce jeu pendant quatre semaines et M. Mercier veut qu'il soit forcé de rembourser les montants perçus. On croit qu'il y a dans cette affaire connivence avec un autre employé pour le moins et une enquête sera instituée à cet effet.

M. Mercier travaille à débarrasser le département de l'ingénieur de toutes les irrégularités qui peuvent s'y présenter et il demande aux commissaires de faire un exemple de ces employés infidèles.

Le rapport de l'ingénieur en chef a été envoyé au bureau légal de la Cité pour conseil sur les procédures à prendre pour sauvegarder les intérêts de la ville. M. Mercier demande la destitution du contremaître exigeant.

ENCORE LE BOULEVARD SAINT-JOSEPH.

Les commissaires ont nommé MM. Clément Robillard et A. E. Hulst pour agir de concert avec le Recorder dans la question de l'expropriation des terrains pour le prolongement du Boulevard Saint-Joseph, entre la rue Chabot et l'avenue Papineau.

Le bureau a aussi décidé de faire préparer les plans pour l'église de Cartierville destinée à empêcher que les égoûts de Notre-Dame de Grâce ne se déversent dans le ruisseau Raimbaud. Le conseil a déjà voté \$54,000 à cette fin. Les travaux se feront par contrat.

On demande au conseil des crédits supplémentaires de \$12,600 pour faire construire la 4e section de l'égoût-collecteur du quartier Laurier par le boulevard Saint-Joseph et la rue De Grandpré au lieu de la rue Des Carrières.

La ville a reçu trois offres de terrain pour la construction de trottoirs dans le nord du boulevard Saint-Laurent au prix de \$2 le pied carré.

Les recettes du Sou des Hôpitaux pour samedi et dimanche ont été de \$979.17, dont \$544.61 en billets et \$434.56 en sous.

JEUNES GENS NOYES AU PORTAGE

Québec, 25.—En se baignant dans la rivière Duchêne, samedi dernier, deux frères du nom de Bélanger, demeurant au Portage, comté de Lotbinière, et âgés respectivement de 17 et 12 ans, se sont noyés. Le plus jeune, Pascal, tomba soudainement dans une cavité et, dans sa chute, entraîna son frère aîné, Calixte, âgé de 17 ans. Comme personne ne pouvait leur porter secours, les deux enfants se sont noyés. Un troisième frère qui tenta de leur venir en aide, faillit avoir le même sort. Les cadavres ont été repêchés quelques heures après l'accident.

Le premier ministre Mathewson vient d'annoncer que les élections provinciales auront lieu le 16 septembre. Tous les candidats des districts sont déjà en campagne, excepté à Charlottetown.

Charlottetown, I. P. E., 25. — Le premier ministre Mathewson vient d'annoncer que les élections provinciales auront lieu le 16 septembre. Tous les candidats des districts sont déjà en campagne, excepté à Charlottetown.

HYPOTHEQUES. Il n'y a qu'un genre de placements absolument sûrs et ce sont les HYPOTHEQUES GARANTIES. Nous en avons à vendre aux montants de \$500 à \$2000, aux taux courants. Procurez-vous une liste. MARCIL TRUST COMPANY 180 S. JACQUES. 31e année. Actif, plus de \$4,000,000

LE FEU SUR UN NAVIRE

PLUS DE VINGT-TROIS POMPIERS

ONT DU ETRE TRANSPORTES AUX HOPITAUX A LA SUITE DE L'INCENDIE QUI S'EST DECLARE HIER A BORD DE L'ANGLO-CALIFORNIAN.

Un violent incendie se déclarait hier après-midi, au moment où nous mettions sous presse, à bord du steamer "Anglo-Californian"; en voici les détails. Le travail des pompiers a été des plus difficiles; ils avaient à lutter contre une épaisse fumée qui se dégageait de millier de ballots de foin enflammés; quatorze chevaux, parmi un grand nombre qui se trouvaient à bord, ont perdu la vie, et un plus grand nombre d'hommes ont été asphyxiés. Heureusement aucun de ceux qui ont été asphyxiés ne sont en danger. En tout 23 pompiers ou membres de l'équipage de l'"Anglo-Californian" ont été conduits dans les hôpitaux, mais tous en pourront sortir probablement aujourd'hui. Le vaisseau lui-même ne semble pas avoir subi grand dommage appréciable.

Le capitaine Livingstone venait justement de terminer sa visite à bord du bateau qui portait plus de 900 chevaux. M. Andrew A. Allan se tenait dans le hangar surveillant les derniers préparatifs lorsqu'il aperçut une épaisse fumée qui sortait du bateau. Plusieurs personnes semblent avoir vu la fumée en même temps et toutes se mirent à crier au feu. Plusieurs appels téléphoniques amenèrent les pompiers de plusieurs postes. En attendant l'arrivée des pompiers, plusieurs employés du navire en feu, ainsi que d'autres employés de la compagnie Allan, se mirent à combattre l'incendie par tous les moyens possibles; plusieurs extincteurs chimiques furent employés mais sans grand succès, l'incendie ayant pris des proportions trop considérables.

Le cuisinier en chef, Percy Williams, un Australien, reçut une rade d'un cheval affolé à qui on venait de rompre les liens pour le sortir du vaisseau. Williams a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ont constaté une fracture du crâne.

Les pompiers, équipe par équipe, pénétrèrent dans le navire, mais ils étaient obligés d'en sortir après quelques temps, asphyxiés plus qu'autre chose. Vingt-trois ont été transportés aux hôpitaux et un grand nombre d'autres ont été traités par les médecins et les infirmiers qui se trouvaient sur les lieux.

Trois alarmes furent sonnées, auxquelles répondirent treize casernes de pompiers. En plus environ 80 membres de l'équipage de l'"Anglo-Californian" aidèrent à éteindre l'incendie. Hier après-midi, on estimait que les pertes seraient les suivantes: 1,000 ballots de foin, 150 sacs d'avoine, 150 sacs de moule, 2 sacs de sel et 2 sacs de graines de lin. En plus quatorze chevaux sont morts d'asphyxie.

L'un des matelots de l'"Anglo-Californian" dit que l'incendie a dû être causé par l'imprudence d'un des gardiens de chevaux; malgré les ordres formels du capitaine, quelques-uns d'entre eux fumaient dans les écuries et dans les soutes à foin. Quelques-uns parlaient aussi d'espions et d'Allemands, mais cette hypothèse ne peut être considérée sérieusement.

Voici les noms de ceux qui ont été transportés dans les différents hôpitaux: Hôpital Victoria, le chef Oscar Marin, les pompiers J. Laporte, poste No 1; Beaudry, poste No 2; G. Bernard, poste No 1. A l'hôpital Notre-Dame: le lieutenant R. Brownrigg, du poste No 3; les pompiers F. Bélanger, poste No 8; Albert Gérin, poste No 2; Henry Désy, poste 60 7; A. Dugal, poste No 8. A l'hôpital Général, les pompiers Noël Landry, poste No 1; Arthur Gingras, poste No 4; P. Morel, poste No 4; Domina Beaudin et Jos. Blackburn, poste No 5; Louis Trudeau, poste No 7; Jos. Lachance, poste No 7; Nap. Bourdon, poste No 7, et Léon Labrie, du poste No 20.

Les médecins de la brigade, les docteurs Lafleur et Lamoureux, ont rendu de grands services aux pompiers sur le théâtre même de l'incendie; une quarantaine au moins ont été ainsi traités; tous souffraient d'asphyxie.

UN SCANDALE A TORONTO. UN ECHEVIN ACCUSE UN DE SES COLLEGUES D'AVOIR OFFERT DE VENDRE SON VOTE POUR UNE POSITION.

Toronto, 25. — Le Ministère public a pris en mains le scandale qui a éclaté, hier, au conseil municipal, lorsque l'échevin Rodden a accusé l'échevin Meredith d'avoir offert de vendre son vote pour la position de commissaire à condition qu'on lui donnât la position qui serait laissée vacante par celui qui serait nommé à ce poste. Un agent spécial travaille à la cause. En vertu du code criminel, tout membre d'un conseil municipal qui, par une promesse quelconque, vote ou s'abstient de voter sur une proposition ou une nomination est passible d'une sévère pénalité. L'échevin McGuire a signifié son intention de poursuivre l'échevin Meredith. Ce dernier aurait déclaré en réponse à l'accusation de l'échevin Rodden que l'échevin McGuire avait dit à un citoyen qu'il était prêt à voter un projet d'annexion si on promettait de lui payer \$500.

ELECTIONS A L'ILE DU PRINCE EDOUARD. Charlottetown, I. P. E., 25. — Le premier ministre Mathewson vient d'annoncer que les élections provinciales auront lieu le 16 septembre. Tous les candidats des districts sont déjà en campagne, excepté à Charlottetown.

Le sergent Daoner et l'agent Sévigny ont trouvé ce matin le corps d'un noyé dans le canal Lachine près du pont Wellington. On croit que la mort remonte à cette nuit, car les agents du poste No 9 déclarent avoir vu deux hommes ivres dans les environs hier soir vers 11 heures. Le corps a été transporté à la morgue.

La littérature du terroir vous plaît? Avez-vous lu le roman de P. J. O. Chauveau, "CHARLES GUERIN"? Il est en cours de publication dans le NATIONALISTE.

FAITS-MONTREAL INCENDIE CRIMINELLE

LE FEU QUI A DETRUIT LE MAGASIN DE MAX RUDNICOFF, AVENUE PAPINEAU, LUNDI DERNIER, A ETE ALLUME PAR UN INCENDIAIRE, DECLARE M. LATULIPPE.

Le commissaire Latulippe a tenu une enquête, hier après-midi, sur l'incendie qui a éclaté, lundi matin, chez M. Max Rudnicoff, 2531, Avenue Papineau. La preuve entendue lui a fait dire qu'une main criminelle avait dû allumer l'incendie.

Un des témoins, M. Louis Nadler, qui demeure dans la maison voisine de Rudnicoff, dont il est le locataire, déclare que ce dernier lui avait recommandé, au cours des deux dernières semaines, de prendre une assurance et qu'il lui avait même envoyé un agent d'assurance à cet effet. Il décida de prendre une police, mais lorsque cette dernière lui fut présentée, il ne voulut agréer à certaines conditions et il refusa de la signer et de payer la prime. Il déclara que la famille Rudnicoff était allée à un mariage le jour de l'incendie, et qu'il avait vu Rudnicoff étiqueter ses marchandises la veille. Il déclara aussi avoir vu un homme sortir du magasin, quelque temps avant que l'incendie éclatât.

Madame Isaac Kappman et Mme Jacob Daitch, deux autres voisines, déclarèrent, elles aussi, avoir vu un homme sortir du magasin, le jour de l'incendie. Elles déclarent que ce n'était pas Rudnicoff.

La plupart des témoins ont aussi déclaré que Rudnicoff leur avait fait de nombreuses avances depuis qu'ils avaient été assignés devant la Commission. Rudnicoff a nié énergiquement cette assertion. Il a déclaré ne pas savoir comment le feu avait pris naissance. L'enquête se continuera.

PORT D'ARMES ILLÉGAL. Un homme qui prétend se nommer Dominique Brunet a été arrêté, hier, par la police de Montréal-ouest, dans des circonstances assez extraordinaires.

Brunet se promenait à cheval, sans selle, sur l'avenue Westminister, lorsqu'il frappa un bicycliste, qu'il jeta à bas de sa machine. La roue du choc le précipita lui aussi à bas de sa monture, et dans sa chute, un revolver tomba de sa poche. A cette vue, un agent, qui se trouvait près de là, le mit en état d'arrestation et le conduisit au poste, où il déclara qu'il venait de Québec et se dirigeait vers Toronto. Interrogé sur les raisons qui lui faisaient porter un revolver, il dit qu'il devait s'en servir pour tuer les ours sur la route.

Brunet sera traduit devant les tribunaux, sous l'accusation d'avoir porté un revolver sans permis.

VOL EN PLEINE RUE. Max Kolunskai, un jeune Russe, qui prétend avoir été attaqué et volé sur la route d'Ontario, à Maison-neuve, vendredi dernier, a fait écarter des mandats, hier, contre ses prétendus assaillants. Kolunskai venait de son ouvrage lorsque deux hommes se jetèrent sur lui; l'un le saisit à la gorge, tandis que l'autre fouillait dans ses poches et enlevait \$22.75 qu'elles contenaient.

LE BIEN D'AUTRUI. Henri Archambault, 290, rue Centre, et J. B. Leblanc, 290, rue Saint-Patrice, ont été condamnés, hier, à \$5 d'amende et les frais ou vingt-un jours de prison, par le recorder Cordeau, de Verdun, pour avoir brisé la serrure et la chaîne d'une remise à chaloupe.

Le recorder a fortement dénoncé cette façon d'agir.

FRAPPEE PAR UNE AUTOMOBILE. Madame A. Hartman, 313, Prince-Arthur Ouest, a été frappée, hier soir, par une automobile, au coin des rues Sherbrooke et de l'Université. A l'hôpital Victoria, où elle fut immédiatement transportée, on nous dit que les blessures ne sont pas dangereuses. Suivant le conducteur de l'automobile, c'est cet essai d'éviter lui-même une autre automobile placée du mauvais côté de la rue, que l'extrémité de sa voiture heurta la malheureuse femme et la jeta à terre. La police n'a aucun détail sur l'accident.

UN CADAVRE DANS LE CANAL. Un nommé E. F. Kennedy, 35 ans, logeant à Maisonneuve, 335, rue Notre-Dame, a été trouvé hier, dans le canal de Lachine, près du pont Wellington. L'identification a été faite la nuit dernière par la reconnaissance de ses camarades de travail et grâce à un livre d'union trouvé dans une de ses poches.

INCENDIE RUE WOLFE. Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré vers minuit dans un hangar derrière un escalier au N. 394, rue Wolfe. Les pompiers des postes 6, 7, 8 et 11 accourus aussitôt, dirent travailler plus de 35 minutes avant de se rendre maîtres de l'incendie. Ce feu, dont les ravages se sont étendus du No 394 au No 4 de la rue Wolfe, a causé de sérieux dommages, mais tous les habitants, brusquement arrachés à leur sommeil, purent échapper à temps.

ON REPECHE UN NOYE. Le sergent Daoner et l'agent Sévigny ont trouvé ce matin le corps d'un noyé dans le canal Lachine près du pont Wellington. On croit que la mort remonte à cette nuit, car les agents du poste No 9 déclarent avoir vu deux hommes ivres dans les environs hier soir vers 11 heures. Le corps a été transporté à la morgue.

LA littérature du terroir vous plaît? Avez-vous lu le roman de P. J. O. Chauveau, "CHARLES GUERIN"? Il est en cours de publication dans le NATIONALISTE.

INTERESSANT POUR LES FUMEURS

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté; il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre Compagnie, voulant remédier à cet état de choses, a fondé à Saint-Jacques L'achigan, un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux des récoltes et un procédé de fermentation rationnel et scientifique est arrivée: 1o. A éliminer le goût de vert, l'aéreté et le surcroît de nicotine, qui produisent cette odeur forte si désagréable; 2o. A faire un tabac inoffensif avec un arôme doux et délicat; 3o. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

"HEROS" un mélange de Havane et de Quessel. Si vous n'avez pas le pas, nous vous en expédierons un livre, par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous, dans Québec et Ontario, de 80 sous dans le Manitoba et de 85 sous dans tout autre endroit. Ceci met à la portée des personnes les plus éloignées un tabac de haute qualité pour un prix raisonnable.

La St. Jacques Tobacco Packing Co., E. N. Cusson, gérant. (Limitée), Saint-Jacques, Cte Montréal, Qué. Dépôt à Montréal chez L. Tétraut, marchand de tabac, 629 Ontario Est. Tél. Est 284.

En vente chez: H. Beaudry, 27, Craig St. C. E. 255, 233 S. Denis. W. Mehot, 362 S. Denis. J. L. Larocque, 30 Carré Chabotier. F. X. Vézina, 319 Rachel Est.

POUR EVITER LES GREVES

LE MINISTERE DU TRAVAIL VIENT DE PUBLIER UN NOUVEAU REGLEMENT CONCERNANT LES DISPUTES INDUSTRIELLES ET LEUR REGLEMENT.

Ottawa, 25.—La grève des fabricants de munitions à New-Glasgow va peut-être forcer le ministère du Travail à prendre des mesures qui éviteront la répétition de semblables incidents. Quoi qu'il en soit, le département est à distribuer un règlement concernant les disputes industrielles, l'administration de l'acte du Travail (1906) et l'acte de l'enquête dans les disputes industrielles (1907).

Le ministère est convaincu que l'étude du bill projeté par les employés et les patrons et par tous ceux que la question intéresse, produirait peut-être des résultats heureux.

Le bill propose de fusionner les deux actes plus haut mentionnés afin de régler toute difficulté qui surgirait, d'après les règlements de l'acte des disputes industrielles proposé en substitution. Les points saillants du nouvel acte sont les suivants:

Quand les deux parties mêlées dans une dispute quelconque se présenteraient pas leurs différends au près d'un bureau de conciliation, le ministère, à la demande d'une municipalité intéressée dans l'impasse, ou de son propre accord, pourrait demander qu'une enquête soit faite par un autre moyen. On propose de simplifier la procédure en demandant un bureau de conciliation et que les jugements des cours n'empêchent pas les procédures du bureau. Il est encore proposé qu'une grève volontaire ou forcée ou un renvoi ne fassent qu'un employé cesse d'être un employé lorsqu'il s'agit de satisfaire aux conditions de l'acte; qu'un vote secret soit pris avant une grève; que de nouvelles définitions soient données aux mots "grève" et "lockout". Cet acte pourvoit aussi que toute entente industrielle soit enregistrée et que les grèves ou les "lockout" soient défendus là où cette entente n'est pas en vigueur; qu'un membre du bureau réside en Canada et soit un sujet britannique. Il est aussi proposé de rendre possible de fortes amendes, toute fausse déclaration au sujet de la situation ouvrière de l'existant ou de la non-existence d'une grève ou d'une dispute ouvrière afin d'influencer certaines personnes à venir au Canada ou de transporter son lieu de résidence d'une partie du Canada à une autre. D'autres suggestions plutôt draconiennes sont faites dans le bill projeté à seule fin d'éviter la discussion et l'expression des opinions à ce sujet.

FETES RELIGIEUSES A MONTREAL-EST. Le Comité d'organisation des fêtes grandioses que l'on prépare à Montréal-Est pour samedi, le 28 et dimanche, le 29 août 1915, se compose des citoyens suivants:

Président: M. Joseph David. Vice-président: M. Alfred Richard. Sec.-trésorier: Louis Hurtubise. Membres: Joseph Versailles, Albert Berthiaume, Olivier Tétrault, Wilfrid Marchand, J. T. Morin.

L'organisation bat son plein et les membres du Comité ont déjà fait appel au dévouement des dames et des demoiselles de Montréal-Est pour qu'elles se chargent des décorations de l'église et des rafraîchissements au concert de samedi soir. C'est pourquoi ces dames se sont réunies lundi, dans les salons de l'hôtel du club Champêtre, où elles ont arrêté les moindres détails de leur action commune.

PAS D'ELECTION A LE PAS. Le Pas, Man., 25. — Groyant qu'il serait dans l'intérêt du nouveau Manitoba de ne pas faire d'opposition à M. Edouard Boivin, le candidat conservateur, M. Horace Halcrow s'est retiré de la lutte dans l'élection pour la circonscription de Le Pas à la législature provinciale. On en arrive à cette entente à la suite d'une réunion des comités des deux parties.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS. Boite Postale 354. — Adresse télégraphique, "Nahuc, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Liebers, West. Un. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques.

MAURICE DUGAS, avocat L.L.L., 30 S. Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc, Rockland 2459.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe LL. D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L.

ROMUALD ROY, AVOCAT. 83, Grand Ouest. — Chambre 525. Tél. Main 966. MONTREAL. Résidence: 1931, AVENUE DU PARC, St-Louis 4207.

HERVE ROCH, B. A., L.L.L. AVOCAT. 61, RUE S.-GABRIEL, Bureaux 17, 18 et 19. Tél. Main 3264. Société légale BAIL & ROCH.

CAMILLE TESSIER, AVOCAT ET PROCUREUR. 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 8728. ROCKLAND 831. Résidence: Est 5972.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. 261, Main 212. — Bureau 52, 97 rue Saint-Jacques. Résidence: 180 Jeanne-Mance. Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT. 87, rue Saint-Jacques. — Bureau 78. Tél. Main 2432.

NOTAIRES. BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. TEL. ST-LOUIS 504.

A.-H. Barrette, NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal. PRIME J. MARSAN, notaire, 320a rue Amherst, coin Demontigny. Tél. Est 1301. Toujours divers montants d'argent à prêter.

DOCTEURS. Diplômé en hygiène Pub. Dr. J.-N. CHAUSSÉ. SPECIALITE: Voies urinaires, maladies de la vessie. Heures: 12 à 2 p.m. et 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3275, 708 Parc Lafontaine, coin Marquette.

VINCENT & GIROUARD, Ingénieurs, Arpenteurs, Architectes. 15, RUE SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 1168. HONORE GIROUARD, 631 Saint-Hubert, Montréal. Tél. Est 3723. J. ARTHUR VINCENT, Langlois. Ex-chef du service des lignes et niveaux de Montréal.

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil, Chambre 422, 17, Côte Place d'Armes, Montréal. Tél. Bureau: Main, 7305; résidence: Saint-Louis, 2707.

A VENDRE \$20,000 de parts de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. S'adresser par lettre à casier 11 "Le Devoir"

ACCUSE DE VOL AVEC EFFRACTION. LA POLICE DE SAINT-LAMBERT ARRETE UN INDIVIDU QUE L'ON CROIT L'AUTEUR DE PLUSIEURS CAMBRIOLAGES.

Un nommé H. L. Archer, âgé de 32 ans, disant venir de Bangor, Me., a été arrêté, hier après-midi, par le chef Gravel, de la police de Saint-Lambert, au moment où il allait s'engager sur le pont Victoria. Archer est soupçonné d'être entré avec effraction dans la maison de M. Isidore Gravel, sur le chemin de Laprairie, pendant l'absence de ce dernier. Comme il portait sur lui un revolver chargé lors de son arrestation, il a été amené au poste, où une plainte a été faite contre lui d'avoir porté une arme à feu sans permis.

Isidore Gravel, notifié, arriva aussitôt au poste et reconnut dans le prisonnier une des personnes qu'il avait vu rôder autour de chez lui le jour du vol. Il trouva même parmi les objets saisis plusieurs pièces d'argent faisant partie de sa collection de pièces rares.

Francis Giguère, un autre cultivateur, vint se plaindre que sa maison avait été dévalisée et qu'une bourse contenant \$10 avait disparu. Son homme de peine qui l'accompagnait, reconnu dans Archer un de ceux qui se trouvaient dans le voisinage de la maison le jour du vol. Archer sera traduit devant les tribunaux.

L'arrestation d'Archer a eu lieu au même endroit que celles des trois bandits qui furent arrêtés l'an dernier par le chef Gravel pour avoir assailli et volé un cultivateur sur la route Edouard VII. Les trois accusés, Domina, alias Ovide Lévesque, alias Oscar Gadbois, Joseph Gagnon et Oscar Dion furent traduits devant la Cour des Sessions et condamnés par le juge Langellier à dix ans de pénitencier et à huit coups de fouet.

DEGATS AU PARLEMENT. Ottawa, 25. — La pluie a causé des dommages évalués à \$2,500 dans la chambre où s'assemblent les députés qui sont chargés de piloter le pays à travers les tempêtes de la politique. Ce montant représente exactement l'indemnité d'un député.

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions. Dubonnet LE MEILLEUR VIN DE FRANCE TONIQUE APERITIF La Plus Grosse Bouteille L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada Montreal.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

INSTITUTRICE. On demande une institutrice sachant l'anglais et le français. Salaire \$400 et plus. S'adresser à R. P. M. Roussel, ptre curé, Casier Postal, 123, Caniston, Ont.

ON DEMANDE. Agents, courtiers, ou promoteurs bien organisés, pour entreprendre toute la vente d'actions d'un stock industriel de première classe. Références exigées. 182, Sainte-Catherine Est, chambre 5.

EMPLOI DEMANDE. INSTITUTEUR français, libre de ses obligations militaires, demande emploi dans école de la Province de Québec. Ecrire: Molinier, 4, rue Stanley, Montréal.

À LOUER. A LOUER. Logement à louer, au No 507 de la rue S.-Antoine, huit pièces bien éclairées, système de chauffage. Ménage à neuf. Prix modéré. Clef au No 509 de la même rue. S'adresser: 224, Hôtel-de-Ville.

BUREAUX À LOUER. 71e, rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de planchers. Aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55, rue Saint-François-Xavier.

CHAMBRES A LOUER. Un ou deux chambres confortablement meublées, dans une famille de deux personnes respectables. S'adresser à Mme Antoine Comiré, 54, avenue Laurier ouest, Ville.

ETAGE A LOUER. S.-Denis 1414. — A louer un étage 4 appartements et chambre de bain, chauffé et éclairé, s'adresser 1414 S.-Denis.

MAGASIN DE MODES. A vendre, pour cause de santé, et à bas prix. Bonne place d'affaires. Situé au No 738, Parc Lafontaine, près Papineau.

AUTOMOBILES A LOUER. Au Garage Laurier, Limitée. 375 Est, rue Ontario, entre S.-Hubert et S.-Denis, plusieurs Autos de tourisme ainsi que Limousines. Téléphone Est 2480.

A VENDRE. IMMEUBLE. TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902, De Saint-Valier. Tél. Saint-Louis 6296.

DIVERS. ASSURANCE. Les personnes qui ont déjà été refusées par les compagnies d'assurances sur la vie peuvent obtenir de la protection en s'adressant par lettre à "Assurance-Vie", bureaux du "Devoir", Montréal.

SALLE A DINER. STAR BOARDING HOUSE. CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

AVIS. Demande à été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour permission d'installer une bouilloire à vapeur sur le lot numéro cadastral pt. 656, subdivisions Nos. 1 du quartier S.-Louis (arrière) No 37-39, rue Grothé. Laboratoire Central, No 1616, rue Saint-Laurent, Montréal, 25 août 1915.

CARTES D'AFFAIRES. RODOLPHE BÉDARD, Expert-Comptable et Auditeur. Systematiste consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47, 55 Saint-François-Xavier, Montréal. J. N. CABANA F. A. CABANA

Cabana & Cabana, EXPERTS COMPTABLES. Liquidateurs Administrateurs Assurances de tous genres. 20 rue Saint-Jacques, Ch. 3. TEL. MAIN 1777.

J. ALFRED HUOT, COURTIER D'ASSURANCES. 2069 RUE MANCE. Tél. S.-Louis 4284. BUREAU 26 RUE S.-SACREMENT. Tél. Main 6761.

ASSURANCES. HORACE J. LABRECQUE. CH. 623 EDIFICE TRANSPORTATION.

CANADA LA RECOLTE CANADIENNE

SIR ROBERT BORDEN DEMEN-
TIT, HIER, LA NOUVELLE DI-
SANT QUE LE GOUVERNE-
MENT ANGLAIS DEVAIT ACHE-
TER TOUTE NOTRE MOISSON. —
LA FABRICATION DES MU-
NITIONS AU PAYS.

Londres, 25. — Sir Robert Bor-
den a eu une nouvelle entrevue
avec le ministre des Munitions et le
Secrétaire des Colonies, au sujet de
la fabrication des munitions au Cana-
da. Sir Robert a démenti officiel-
lement la rumeur que le gouverne-
ment britannique ferait l'acquisition
de toute la récolte canadienne.

Quant aux arrangements parle-
mentaires, le premier ministre cana-
dien aurait déclaré qu'il n'a rien
décidé et qu'il attendra d'avoir re-
çu ses collègues avant de prendre
une décision.

Dans son discours, le député de Cal-
gary, M. R. B. Bennett, a déclaré caté-
goriquement qu'il n'y aurait pas de
gouvernement de coalition au Cana-
da; les libéraux s'accorderont à
dire qu'il ne doit pas exister de
chicanes politiques en ce moment;
or il n'y a qu'un moyen d'éviter la
chicanerie, c'est de prolonger le ter-
me d'office du gouvernement; au-
trement il faudra faire des élec-
tions.

A propos de la question du trans-
port des grains, M. Bennett dit
que M. Borden a soumis la ques-
tion à l'Ambassadeur, où on lui a as-
suré que tous les efforts compatibles
avec les nécessités de la guerre se-
raient faits pour éviter la congesti-
on du trafic canadien.

Après avoir dit que le Canada
doit beaucoup à la flotte anglaise
pour la protection des navires de
commerce qui transportent ses pro-
duits, M. Bennett a ajouté qu'au
point de vue militaire, il ne manque
pas de gens au Canada qui trouvent
que le peuple anglais a été
bien lent à comprendre que la
guerre était sérieuse et qu'on ne
combat pas la mécanique et la chimie
avec des poitrines humaines.

Il est consolant cependant, a ajouté
M. Bennett, de voir qu'enfin on est
à remédier à cet état de choses et
à organiser pour tout de bon la for-
ce du peuple anglais.

M. Bennett n'a rien voulu dire
des chemins de fer canadiens, dont
il s'occupe beaucoup dans ce voya-
ge. Il a fait ensuite l'éloge de sir
George Perley.

M. Borden a eu, hier, une entre-
vue avec les membres de la Com-
mission internationale de Ravitail-
lement, avec lesquels il a discuté
les capacités de production du Cana-
da en ce qui concerne les muni-
tions. Il a visité ensuite l'hôpital
King George où se trouvent de
nombreux blessés canadiens. Il a
adressé la parole aux convalescents
réunis dans une salle. Plus tard,
sir Robert a eu une entrevue avec
lord Grey, venu à Londres pour le
recontrer.

M. Borden doit quitter Londres
ce soir pour aller visiter des hôpi-
taux situés au nord de la campa-
gne anglaise, et il ne reviendra pas
à Londres avant plusieurs jours.

NOUVELLES RECRUES AU 69^{ème}.
Hier, le 69^{ème} Régiment a enrôlé
encore 50 recrues, et de la plus
belle sorte: signaux, enrôlement
de M. Victor Béque, fils de M.
F. L. Béque, et ex-président de la
Jeunesse Libérale, qui vient d'être
attaché au cadre des officiers com-
me lieutenant.

On annonce aussi l'enrôlement de
M. Alph. Payette, de Hull, étudiant
à l'Université de Montréal.

Il ne pas manqué de signa-
ler aussi un contingent de 25 re-
crues amenés de Valleyfield par
le major J. Firmin Bissonnette. Ces
nouveaux inscrits sont venus sous
le commandement du capitaine Al-
fred Lefebvre (de la Réserve), du
64^{ème} Rég. Le capitaine Lefebvre
compte qu'un autre contingent
viendra sous peu.

L'organisation des "Journées" du
69^{ème} va en train. Un grand
nombre de dames et de jeunes fil-
les de Montréal et des alentours ont
promis leur appui pour le succès de
la collecte qui se fera les 4 et 6
septembre.

VOLONTAIRES DE LA CAMPAGNE
AU 57^{ème}.
L'enrôlement des volontaires
dans le 57^{ème} régiment continue de
se faire dans les meilleures circon-
stances. Lundi soir, un détachement
de 90 hommes est parti pour Val-
cartier, sous la direction du lieu-
tenant Henri Denis et du sergent-
major Régis O'Neill Charron. Le
major Henri T. Scott compte en-
voyer, chaque semaine, à Valcar-
tier, un détachement de 75 à 100
hommes.

On aura une idée de la popularité
du 57^{ème} régiment lorsque l'on
saura que deux robustes jeunes
gens, Hector Marleau et Lemoine
Gervais, partis du comté de Pon-
tiac, ont fait 500 milles à leurs
frais et dépens pour venir s'enrô-
ler dans le 57^{ème}.

SIR SAM HUGHES
Londres, 25. — Le major-général
sir Sam Hughes a reçu, hier, de
nombreuses félicitations sur l'hon-
neur qui lui échoit.

A trois heures, le nouveau sir
s'est rendu au Palais de Bucking-
ham, accompagné du Secrétaire des
Colonies, et y a reçu l'investiture
de l'ordre du Baron, des mains du
Roi.

On peut s'attendre à d'autres ré-
compenses accordées à des Cana-
diens dans le cours de la semaine.

Le lieutenant Wilson, comman-
dant de la 4^{ème} Division à Montréal,
a adressé un câblégramme de félici-
tations à son ancien camarade de-
venu son chef.

LE COL. LANDRY EST A SON
POSTE
Québec, 25.—Un câblégramme re-
çu, ici, hier, nie la rumeur que le
Col. Landry est malade. Le Col.
Landry est encore commandant de
la cinquième brigade de l'infanterie
canadienne dont fait partie le 22^{ème}
régiment.

RUSSIE LES TEUTONS SONT DEJOUES

LA MAGNIFIQUE RESISTANCE
MOSCOVITE, EMPECHE LES AL-
LEMANDS DE DISTRAIRE DES
TROUPES POUR LES ENVOYER
SUR UN AUTRE FRONT. — LES
RUSSSES TIENNENT BON.

Londres, 25. — Les armées aus-
tro-allemandes projettent de porter
d'autres terribles coups à la Rus-
sie, dans l'espérance de la rejeter
sur la défensive pour une période
indéfinie et de permettre de retirer
quelques-unes de leurs propres
troupes, pour les porter sur les au-
tres fronts, particulièrement en Ser-
bie et en Italie, dans l'espérance de
répéter leurs succès de l'est. Les
Russes sont encouragés, toutefois,
par leur victoire navale dans le golfe
de Riga, qui a retardé le grand
mouvement tournant de von Hinden-
burg dans la Courlande, et ils
offrent une résistance acharnée sur
presque chaque point des provin-
ces de la Baltique.

Tandis que les Russes se repient à
l'est et au sud de Kovno, Petro-
grad explique que ce recul s'est
imposé pour empêcher les Moscovites
d'être cernés. Ils tiennent en-
core les deux rives du Niémen, de
Prenny, juste au sud de Kovno, à
Grodno, une des rares forteresses
qu'ils conservent encore. Des deux
côtés de Brest-Litovsk, les Austro-
Allemands prétendent progresser;
tandis qu'au sud-est de la forteresse,
les Autrichiens rapportent que
leur cavalerie est entrée dans le Ca-
rovel, importante jonction de chemin
de fer, sur les lignes, qui mènent à
Kiev et Rovno.

Suivant Petrograd, les ennemis
ont continué leurs attaques fort
acharnées dans la région située à
l'est de Bielsk, le long des secteurs
de la ligne Kleschek-Wysoka-Brest-
Litovsk-Orla. Les Russes en ont
repoussé quelques-unes, nonobstant
la supériorité numérique des Teu-
tons.

LE RESULTAT DE LA VICTOIRE
DE RIGA.—LA SITUATION SUR
LE FRONT.

Petrograd, 25. — De nouveaux
détails relatifs à l'engagement naval
du golfe de Riga décèlent que l'es-
cadre allemand avait deux objets
en vue, d'abord balayer les navires
de guerre russes du golfe, et ensuite
protéger le débarquement des trou-
pes.

Quant à l'effet produit par ce
combat sur les opérations de terre,
on ne remarque aucun changement
marqué dans les positions alleman-
des, si ce n'est que la marche des
ennemis prend plutôt la direction
de Dvinsk que de Riga. Le groupe
des armées teutoniques de la région
de Kovno s'est joint au groupe de
la Courlande, et ils prennent main-
tenant l'offensive ensemble le long
de la ligne passant par Dvinsk, Ko-
vorsk, Vilkomir, Koshadary et
Dreunishki. Sur ce front les Mosco-
vites tiennent bon sauf à l'extrémité
sud, où les Allemands s'efforcent
d'atteindre Landavaro le point de
jonction du principal réseau, et du
grand embranchement de Kovno-
Königsberg, juste à l'ouest de
Vilna. Les Russes se sont retirés
sur la rive droite du Niémen.

Dvinsk et Vilna ont leur importan-
ce parce que leur capture signifi-
e la mise hors de service d'une
section du chemin de fer de Petro-
grad. Cela ne serait pas désastreux
au point de vue des moyens de com-
munication des Russes cependant,
car il leur resterait d'autres voies
ferrées en arrière. Mais il faut
payer cette éventualité assez loin dans
le domaine du possible, car la ré-
sistance des Moscovites est assez
ferme dans le nord.

La position des Russes le long du
Niémen moyen où les Teutons ten-
tent de contourner leurs lignes de
défense a une plus grande impor-
tance. La principale question qu'on
se pose alors se rapporte à la possi-
bilité d'un mouvement d'encercle-
ment contre Brest-Litovsk. Les en-
nemis viennent de pénétrer dans la
région marécageuse de Bielsk et de
Vlodava, désavantageuse pour l'artil-
lerie lourde des Teutons.

Il y a eu ralentissement marqué
de la marche des Allemands depuis
ces derniers jours. L'armée d'in-
vasion septentrionale reste station-
naire. L'essence de la stratégie à
laquelle la Russie a toujours eu re-
cours pour faire face à l'invasion
réside dans la ferme assurance qu'il
faut attendre un endroit où l'équi-
libre des forces s'établit. A quelque
moment ou à quelque endroit que
cette chance se présentera, la Rus-
sie prendra l'offensive.

EXCURSION AU
BORD DE LA MER
Un séjour d'une semaine ou deux
à l'un des endroits de villégiature,
au bord de la mer, sur le parcours,
du chemin de fer du Grand-Tronc,
constitue des vacances parfaites. Au
nombre de ces endroits se trouvent
Portland, Old Orchard et Kenne-
bunkport, Maine, et tous les points
sur la côte de la Maine: New London,
Conn.; Watch Hill et Block Island,
R. I. Des billets d'excursion à prix
réduits sont en vente, dans par-
ticulier les vendredis, samedis et diman-
ches, 27, 28 et 29 août, avec limite de
retour le 13 septembre. On obtien-
dra des renseignements complets, en
s'adressant à M. O. Dafoe, 122, rue
Saint-Jacques, Montréal, ou au Bu-
reau des billets, à la gare Bonaventure.
(rec.)

HORS DE COMBAT
Ottawa, 25. — Les ports subis
au cours du mois d'août dans le troi-
sième, le septième, le huitième et
le dixième bataillon sont rappor-
tés aujourd'hui. Les rapports pu-
bliés depuis dix jours laissent voir
que les Canadiens avaient été plus-
ieurs fois au feu pendant ce mois
mais sans en indiquer l'endroit. La
liste d'aujourd'hui donne le nom
d'un Montréalais Rudolph Ker,
135 rue Delisle, tué sur le front, le
12 août. La liste comprend une
vingtaine de noms, et la plupart de
ces soldats viennent d'Angleterre. Il
y a aussi quelques Américains.

FRANCE LES AVIONS A L'OEUVRE

LES AVIATEURS FRANCAIS BOM-
BARDENT AVEC SUCCES LES
CAMIONS DE RAVITAILLEMENT
ENNEMIS A TERGNIER ET
NOYON. — ON EST PRET A
ATTACQUER METZ.

Paris, 25. — Le rapport officiel du
ministère de la guerre accuse une re-
rudescence d'activité de l'artillerie,
en Belgique, en Artois, dans le sec-
teur au nord d'Arras, entre la Somme
et l'Oise.

Montdidier ayant reçu quelques
bombes obus, notre artillerie riposa
si violemment que l'artillerie enne-
mie fut réduite au silence, démon-
trant dans un temps très court, notre
justesse et notre puissance de tir.
Sur d'autres fronts, en Argonne, des
combats moyens de grenades et de
bombes à mains se livrent continuel-
lement.

Dans les autres régions, un calme
relatif règne depuis vingt-quatre
heures.

Nos aviateurs ont effectué une re-
connaissance au-dessus des gares de
Tergnier et Noyon; ils ont fort éton-
nément ces gares où étaient concen-
trés des convois de ravitaillements
ennemis.

On a constaté que plusieurs ren-
cendies ont été allumées par l'explo-
sion des bombes surtout à Tergnier.
L'escadrille au complet est revenue
à sa base.

UNE RUEE AVANT
L'AUTOMNE
LES FRANCAIS SONT PUISSAM-
MENT PREPARES A LA FRON-
TIERE DE L'EST.

Paris, 25. — Le correspondant du
"Times" de New-York vient de visi-
ter, en compagnie d'un officier at-
taché à l'état-major, 3 points de la li-
gne française d'où les journalistes
étaient autrefois exclus. En sus d'une
grande partie des positions des Vos-
ges et de la Lorraine, il a traversé
de part en part le Grand Couronné
de Nancy. Jamais encore les posi-
tions françaises ne lui ont paru si
impenables. Les Français ont creusé
leurs tranchées sur des pentes et
souvent ils ne sont éloignés de l'en-
nemi que de 40 verges.

Les soldats étaient plus joyeux que
de coutume, les officiers plus avides
de voir arriver le moment de l'offen-
sive générale. Mais à ce sujet le
correspondant doit garder le silence.
Cependant, dit-il, le Kaiser a déclaré
voici un an, qu'il vaincrait la France
avant la chute des feuilles.

La France lui donnera peut-être
sa réponse avant que les feuilles rou-
gent.

Un autre correspondant du même
journal, sur une hauteur comman-
dant une vallée d'où la vue s'étend
sur une distance considérable de
l'autre côté de la frontière alleman-
de, a examiné un terrible engin de
guerre, une nouvelle batterie dissi-
mulée sous le feuillage des pins. Son
guide lui a fait voir dans le lointain
une ville avec sa cathédrale. L'offi-
cier a confié qu'on attendait que tout
fut prêt pour détruire les forts de
cette ville. Cette ville est Metz.

LA CENSURE EST TROP SEVERE
Paris, 25. — Or a représenté hier
à la chambre et au sénat une péti-
tion signée par MM. G. Clémenceau,
Gabriel Hanotaux et Stephen Pichon,
et par les rédacteurs du "Temps",
du "Journal des Débats", du "Gau-
lois" et des principaux journaux de
province. Les pétitionnaires deman-
dent au gouvernement de modifier
les règlements de censure, pour ce
qui touche directement à la ques-
tion de la défense nationale, car ac-
tuellement la presse ne peut faire
de commentaires sur les délibéra-
tions du parlement.

ETAIS-UNIS
LES REGRETS
DE BERLIN
PAR L'ENTREMISE DE VON
BERNSTORFF, LE GOUVERNE-
MENT ALLEMAND TRANSMET
A WASHINGTON SES SYMPA-
THIES POUR LA MORT DES
DEUX AMERICAINS SURVENUE
A BORD DE L'ARABIC.

New-York, 25.—Si l'action d'un
sous-marin allemand a été cause
de ces citoyens américains ont per-
du la vie lors de la destruction de
l'"Arabic", elle était contraire aux
intentions du gouvernement alle-
mand, suivant les avis officiels re-
çus, hier, par l'Ambassadeur alle-
mand et télégraphiés à Washington.

Ces avis disent aussi que le gou-
vernement allemand regrette pro-
fondément la perte de vies améri-
caines et fait part de ses regrets les
plus sincères au gouvernement amé-
ricain.

L'Ambassadeur allemand a reçu de
Berlin les instructions suivantes:
"Jusqu'ici, il n'y a pas d'informa-
tion officielle valable relativement
au coulage de l'"Arabic". Le gou-
vernement allemand a confiance que
le gouvernement américain n'adop-
tera pas une attitude définitive en
se basant sur les rapports qui ne
lui sont parvenus que d'un seul côté,
rapports qui, dans l'opinion du gou-
vernement impérial, ne correspon-
dent pas aux faits, mais qu'on don-
nera à l'Allemagne l'occasion de dire
son mot.

Bien que le gouvernement impé-
rial ne doute pas de la bonne foi des
témoins, dont les déclarations sont
publiées par les journaux d'Europe,
on doit tout naturellement songer
que ces assertions ont été faites sous
l'empire d'un vif émoi, qui a pu les
induire en erreur. Si des Améri-
cains ont perdu la vie, cette action a
été naturellement contraire à nos
intentions. Le gouvernement alle-
mand doit profondément regretter
et le fait et il prie le gouvernement
américain d'accepter ses sympathies
les plus sincères."

L'Ambassadeur n'a pas fait de
commentaires sur cette déclaration

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

Complets en toile
pour garçonnets

Tailles de 6 à 17 ans. Genre
Norfolk avec pantalons bouffants
larges. Nous en avons 40 que nous
avons choisis dans nos séries de
3.99, 5.50 et 6.50 et que nous met-
tons en vente jeudi, à cha-
cun 1.99

Nous aurons 50 autres cos-
tumes de jeunes gens, avec pantal-
ons longs, tailles de 30 à 36,
dans les séries de 9.75 à 14.75 et
que nous mettrons en vente Jeu-
di, à 5.95

—Au rez-de-chaussée.

RESTAURANT GOODWIN

Menu spécial du jeudi, 26 août.

Cuisine à la Française, par un chef de
France.

POISSON
Truite de lac frite, maître d'hôtel, pom-
me poillée 25

VIANDES FROIDES
Dindon rôti, sauce mayonnaise . . . 25
Porc rôti, purée de pommes rainette. 25
Bœuf rôti, salade de pommes de ter-
re 25

ENTREES
Petits filets de bœuf à la financière. 25
Demi-poulet à la casseroles, pommes de
terre frites et la française . . . 25
Gigot d'agneau rôti à la bretonne,
avec pommes de terre bouillies ou
écrasées 25

SALADES
Salade de homard frais 30
Salade russe 20

ENTREMETS
Gâteaux aux pommes à l'Anglaise, à la
crème fouettée 10
Mielon aux bleuets, à l'Anglaise . . . 10
Mielon de Montréal, avec crème gla-
cée 20
Salade aux fruits 10
Compote de fruits frais . . . 15 ou 25
Salade de pêche à l'Américaine . . 10

Au deuxième.

Parmi les qualités de la Canadienne

Celle qui a le plus contribué à la gloire du Canada, c'est
sans contredit, son sens d'économie pratique, inné.
Elle est restée dans l'esprit des ancêtres pour lesquels la
qualité comptait avant le prix.

On le constate aux Grands Magasins Goodwins, chaque
jour de la Vente Spéciale de Meubles qui se poursuit actuelle-
ment à prix réduits.

La qualité d'abord, dit-elle, parce que la qualité fait beauté,
durée, satisfaction et économie.

Les prix des Grands Magasins Goodwin sont en rapport
avec la qualité, et leur principe de rendre l'argent de tout arti-
cle qui a cessé de plaire, est la plus haute garantie de loyauté
envers leurs clients.

Achetez vos Meubles aux Grands Magasins Goodwin.

MEUBLES RICHES DE
CHAMBRE A COUCHER
Garniture de chambre à coucher en brun chaud, fini mat,
style Adam.
Commode chiffonnière, marquée jusqu'à présent 120.00 p. 96.00
Commode Psyché, marquée jusqu'à présent 130.00 p. 97.00
Table Psyché, marquée jusqu'à présent 95.50 pour . . 85.00
Lit, marquée jusqu'à présent 104.00 pour . . . 83.00

Garniture en noyer de Circassie, dessin Colonial.
Commode chiffonnière, marquée jusqu'à présent 60.50 p. 42.35
Commode Psyché, marquée jusqu'à présent 71.50 pour 50.00
Table Psyché, marquée jusqu'à présent 40.25 pour . . 28.25
Lit, marquée jusqu'à présent 55.00 pour . . . 38.50

Ces deux exemples sont donnés pour se faire une idée.
Nous avons de nombreuses garnitures à choisir dans les prix
des meubles riches, moyens ou de prix courant.
Nous vous invitons à les voir avant tout achat ailleurs.
—Au deuxième.

ESCARPINS DE DAMES

Nos séries à 1.98, 2.39, 2.98 et quelques-unes de 5.00, en escar-
pins à noués sur coup-de-pied et Colonial en cuir verni, chevreau,
Suède noir et champagne. Toutes les pointures sont dans cette ven-
te, mais toutes les pointures ne sont pas dans chaque genre et notre
prix doit débarrasser le rayon de ces séries incomplètes, la
paire 1.69

—Au rez-de-chaussée.

et un attaché a dit que le document
parlé de lui-même. La déclaration
a été donnée des appartements du
comte von Bernstorff, dans un hôtel
du quartier nord de la ville. L'am-
bassadeur n'a pas voulu recevoir
personne, hier.

Le secrétaire d'Etat et la Maison
Blanche n'ont pas cherché à inter-
préter la note de l'Ambassadeur.

Le secrétaire Lansing a dit qu'il
n'entendait pas répondre au mes-
sage de l'Ambassadeur maintenant.
Il se passera peut-être une semaine
ou plus avant que l'Allemagne
donne d'autres renseignements.
Berlin doit attendre le rapport du
commandant du sous-marin, et on
sait qu'il s'écoulera une dizaine de
jours ou plus, avant que le sous-ma-
rin ne revienne à sa base et commu-
nique avec l'Amirauté.

Le président Wilson et le secré-
taire Lansing ont conféré souvent,
hier.

VERSION ASSERMENTEE DES
RECHAPPES AMERICAINS
Londres, 25.—L'Ambassade améri-
caine a transmis par câble à
Washington les sept dépositions
prises par le consul américain à Li-
verpool, dont six viennent d'Améri-
cains à bord de l'"Arabic" et de
septième du capitaine Finch, de ce
vaisseau. On regarde cette dernière
comme ayant une grande importan-
ce, parce que ce n'est pas l'habitude
pour le maître d'un navire de four-
nir un affidavit à un gouvernement
autre que le sien.

Tous les déposants déclarent sous
serment que l'"Arabic" poursuivait
paisiblement sa route et qu'il n'y
pas été averti. Tous déclarent ou
qu'ils ont vu la torpille ou entendu
le bruit de la torpille et que l'"Ar-
abic" n'a fait aucun tentative pour
échapper au sous-marin ou pour
l'enfoncer.

Le capitaine Finch, dans son affi-
davit, insiste surtout sur ce dernier
point, disant que ça aurait été d'a-
bord un suicide que d'avoir tenté
l'abordage du sous-marin et qu'il
n'a pu le faire pour la raison qu'il
n'a pas aperçu le submersible.

LES BALKANS
LES ALLIES EN
GALLIOLI
ON ESCOMPTE QUE D'ICI QUEL-
QUES SEMAINES, ILS AURONT
SURMONTE LES PLUS FORMI-
DABLES OBSTACLES.

Londres, 25. — On reçoit des rap-
ports optimistes, depuis ces jours
derniers touchant les opérations de
la péninsule de Gallipoli, et l'on pré-
dit que dans quelques semaines les
Alliés auront surmontés les plus for-
midables obstacles dans le Levant.
Les Turcs eux aussi escomptent le
succès des troupes anglo-françaises,
si l'on peut ajouter foi aux nouvelles
de Sofia parvenues à Constantinople.

De fait, on est d'avis ici qu'en au-
tant qu'il s'agit des Dardanelles, le
concours des états balkaniques im-
porte peu aux Alliés. Mais ils ont
besoin de cette aide contre l'Autriche,
et aussi pour abréger la durée de la
résistance de la Turquie. Pour ces
raisons on suit avec intérêt les pour-
parlers entamés dans les capitales du
Levant.

On croit à Londres que la réponse
de la Serbie sera satisfaisante et que
l'on sera assuré de la coopération de
la Bulgarie. Ces conjonctures prépa-
raient l'intervention de la Rouma-
nie qui veut obtenir de la Bulgarie
l'assurance qu'elle ne l'attaquera
pas, avant de mettre ses troupes en
branle. On espère avec confiance que
toutes ces questions seront résolues
de façon à satisfaire les Alliés, et
que d'ici là, la Grèce annoncera
quelle attitude elle prendra dans l'a-
venir.

Une dépêche de Nish à l'agence
Reuter, dit:

"On ne s'attend pas à ce que la ré-
ponse de la Serbie aux propositions
des Alliés de l'Entente soit connue
avant deux ou trois jours. Le gou-
vernement a rencontré une opposi-
tion trop considérable; mais il est
avéré qu'il pourra surmonter les ob-
jections présentes et il adhère aux
propositions des puissances de l'En-
tente, en faisant quelques réserves.
On en viendra à une décision finale,
aujourd'hui, lors de la réunion extra-
ordinaire des ministres, que prési-
dera le roi Pierre, lui-même.

Une dépêche de Rome au "Daily
Telegraph" dit que la ligne des Bal-
kans sera établie de façon à mettre
une armée d'un million d'hommes
sur les champs de bataille.

MAISONS D'EDUCATION
COLLEGE S.-JOSEPH
A BERTHIERVILLE, P.Q.
Cours commercial bilingue. Conversation
anglaise pendant les récréations. Établis-
sment pourvu de toutes les améliorations
modernes: bains, douches, bon systé-
me de ventilation, etc.
RENTREE DES ELEVES, LE 2 SEP-
TEMBRE

ACADEMIE BOURGET
Une nouvelle et spacieuse école, construite
par la commission scolaire de Montréal, au
No 272 rue de la Montagne. Cette maison
remplace l'Académie S.-Antoine, rue Lagar-
chetière, et cette dernière, est située dans
la paroisse de la Cathédrale, et dirigée
par les Soeurs de la Congrégation de
Notre-Dame. Cours français et cours an-
glais séparés et complets. Classes pour les
petits garçons aux degrés: préparatoire et
élémentaire.

PENSIONNAT SAINTE-ANGELE
470 SAINT-ANTOINE
Sous la direction des Soeurs de Sainte-
Anne. Cours français et anglais. Sténogra-
phie gratuite en 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} an-
née. Clavier, travaux à l'aiguille, etc.
RENTREE, LE PREMIER MARDI DE SEP-
TEMBRE

Seminaire de Joliette
LA RENTREE DES ELEVES aura
lieu le mercredi, 1er septembre 1915.

ACADEMIE N.-D. DES VICTOIRES
PLATTSBURG, N.-Y.
Les jeunes filles désireuses d'apprendre
l'anglais ou de se perfectionner dans cette
langue trouveront à l'Académie Notre-Dame
des Victoires, dirigée par les SS. de S.-
Louis de France, tous les moyens et les sé-
jours nécessaires pour réaliser leur désir.
L'Académie suit le programme de la Ré-
gion d'Albany et prépare à tous les exa-
mens de l'Etat. Le pur français et la musi-
que sont aussi enseignés.
L'Institut, situé en dehors du centre ma-
nufacturier et commercial, réunit les avan-
tages de la ville et de la campagne. L'air
pur, la tranquillité, le calme qui domine
le quartier, contribuent beaucoup au déve-
loppement physique et intellectuel de la
jeunesse. Les appartements sont spacieux,
bien aérés et des plus modernes. Le prix
modique.
Pour plus de renseignements ou pour ca-
lender, s'adresser à la Soeur Directrice,
Académie N.-D. des Victoires,
Plattsburg, N.Y.

Collège de Montréal
Rentrée le jeudi 2 septembre
COUVENT DE N.-D. DES ANGES
MONTAUBAN, Co. Portneuf.
Pensionnat mixte à la campagne. Reçoit
les enfants depuis l'âge de 4 ans. Cours
complet pour jeunes filles. Cours com-
merciaux pour garçons qu'on garde jusqu'à 12
ans. Prix de la pension, compris lavage,
lit, sténographie, anglais, cours ménager,
\$2.00 par mois. ENTREE, JEUDI, 2 SEP-
TEMBRE. Chemin de fer Grand Nord.

Pensionnat Saint-Louis
de Gonzague
241 EST SHERBROOKE
La RENTREE au pensionnat S.-Louis de
Gonzague aura lieu le 3 SEPTEMBRE. La
rentrée des externes le 3 septembre.

MAISONS D'EDUCATION
COLLEGE MONT S.-BERNARD
SOREL, P.Q.
Sous la direction des Frères de la Charité. Cours commercial et scientifique,
Éducation soignée, Instruction solide. Culture physique. Spécialités: Anglais, Ma-
th

LA VIE SPORTIVE

LA COURSE N'A PU ETRE TERMINEE

WILLIAM A TRIOMPHE DE DIRECTEUR I DANS L'EPREUVE DISPUTE. HIER, A DORVAL. LE VETERAN POP GEERS GAGNE LE "GREATER MONTREAL".

Environ cinq mille spectateurs ont assisté aux courses d'hier à Dorval. Yedno, le jeune canadien, s'est encore distingué en triomphant dans la classe des amateurs de 2.12. Le "père" Geers a repris sa place au soleil des gagnants en pilotant Russell Boy à la victoire dans la course "Greater Montreal". Le Blossom remporta la victoire dans la course au trot de 2.15. La grande épreuve entre William et Directeur I n'a pu être terminée. William a gagné la première épreuve par un nez. Voici les résultats d'hier:

Classe 2.12, amble, 3 dans 5, \$1,000:
Yedno, par Bob Fitzsimmons, Fogarty, 4 1 1 1
Patrick M., Stokes, 1 4 2 3
Fern Hal, Macpherson, 2 2 3 2
Camelia, Snow, 3 3 4 4
Dustless McKinney, Murphy 5 dist.
Temps: 2.10 1-4, 2.11 1-2, 2.12 3-4, 2.22 3-4.
Classe 2.20, amble, The Greater Montreal, \$3,000:
Russell Boy, par Rustie Pater, Geers, 1 1 1 1
Jente Ormonde Valentine, 5 2 2
Peter Farren, Murphy, 3 4 4
Lustrous McPinney, Rodney 4 5 3
Aconite, Cox, 2 6 5
Hal Boy, McMahon, 6 3 6
Temps: 2.09, 2.08, 2.07 1-4, 2.10 3-4.
Classe 2.15, trot, 3 dans 5, \$1,000:
Loo, Blossom, par Lepide, 2 1 1 1
Sadis S., Murphy, 3 3 2 2
Jeanette Speed, Cox, 3 2 3 3
Idora Worthy, Rodney, 4 dist
Tommy Todd, Snow, 5 dist
Temps: 2.14, 2.13, 2.22 1-4, 2.10 3-4.
Epreuve, 2 dans 5, \$5,000, non terminée:
William, par Abe J., Marvin, 1
Directeur I, Murphy, 2
Temps: 2.04.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues nationale, américaine et fédérale.

LIGUE NATIONALE

Chicago	300210000-6 10 0
Philadelphie	000001000-1 7 1
Lavender et Archer; Roxey, Chalmers, Baumgartner et Killifer, Adams et Burns.	
St-Louis	201001200-12 15 0
New-York	000000001-1 5 7
Meadows et Snyder; Tesereau et Dooin, Wedell.	
Cincinnati	111011000-5 11 0
Brooklyn	000000000-0 3 1
Toney et Clarke; Dell, Appleton, Douglas, Rucker et McCarty.	
Boston	00304102x-19 12 3
Pittsburg	000000000-0 5 1

POSITION DES CLUBS

Philadelphie	60 50 545
Brooklyn	61 54 530
Boston	58 54 518
Chicago	57 57 500
Pittsburg	56 60 483
St-Louis	56 60 483
Cincinnati	54 60 474
New-York	51 58 468

LIGUE AMERICAINE

Washington	0300100000001-6 10 5
Chicago	1111000000002-6 12 5
Boehling, Ayres et Henry; Scott, Wolfgang, Faber et Schalk, Daly.	
1ère partie:	
Philadelphie	200400100-7 12 3
St-Louis	22200040x-10 11 1
Nabors, Wyckeff, Bressler et Lapp; East Koo, Sister et Agnew.	
2ème partie:	
Philadelphie	100000001-2 3 1
St-Louis	12002001x-6 10 2
Fillingim et McAvoy; Hoff et O'Brien.	
Boston	300000000-3 9 0
Detroit	000100000-1 8 3
Shore et Gady; Coveliskie, Boland et Strange, Baker.	
Cleveland	00010302x-6 13 1
New-York	000000000-1 0 0

POSITION DES CLUBS

Boston	76 37 673
Detroit	74 41 644
Chicago	71 41 619
Washington	57 55 569
New-York	52 56 481
Cleveland	44 69 389
St-Louis	43 73 371
Philadelphie	35 77 312

LIGUE FEDERALE

Buffalo	000000012-3 6 1
Newark	000000000-0 5 3
Schultz et Allen; Seaton et Richardson.	

1ère partie:

Kansas City	000000000-0 7 3
Pittsburg	0011031x-4 8 1
Callow et Adams, Easterly; Knetzer et Berry.	
2ème partie:	
Kansas City	000000201-3 3 3
Pittsburg	1000021x-4 10 1
Packard et Brown; Barger, Comstock et O'Connor.	
Brooklyn	00343100x-14 12 3
Baltimore	104010000-6 11 6
Marion, Frank, Smith, Upham et Land; Johnson, Bailey et Jacklilien.	
St-Louis	000100101-3 11 0
Chicago	02100001x-1 9 0

POSITION DES CLUBS

Pittsburg	64 50 562
Newark	63 50 558
Chicago	64 53 547
Kansas City	64 53 547
St-Louis	60 55 522
Buffalo	57 65 462
Brooklyn	55 64 462
Baltimore	39 75 339

ILS REMPORTENT LA MAJORITE DES EPREUVES

LES PRENEURS DE FORME ONT ETE LEUREUX. HIER APRES-MIDI, A MAISONNEUVE. QUATRE FAVORIS AUX HONNEURS. LE JOCKEY ESTEP SUSPENDU.

Le mauvais état de la piste de Maisonneuve a été cause que la première course fut retranchée du programme d'hier car la plupart des propriétaires retirèrent leurs chevaux. Cette épreuve fut remplacée par celle que gagna Jim Mailady. Quatre favoris triomphèrent hier après-midi tandis que les trois autres épreuves furent gagnées par des seconds choix.

Le second choix Jim Mailady triompha dans l'épreuve d'ouverture à une cote assez avantageuse. Rye Straw et Belle Chilton se classèrent dans l'ordre de mention. Le favori, Abdul, ne fut pas dans l'argence.

Oriman Lad remporta la deuxième course après avoir suivi son champ jusqu'à la moitié de la course où il se dégagea pour gagner par deux longueurs devant Toison d'Or et Curious.

Le favori Dixie mena de bout en bout dans la troisième course, Cisko et Master Joe se classèrent dans l'ordre de mention.

Politi Bleu se comporta très bien dans la quatrième course. Parti en deuxième place il prit les devants dans la ligne droite et triompha par une longueur devant Charley McFerran et Golden Lassie qui se classèrent dans l'ordre de mention.

La victoire de M. Mack fut très concluante dans la cinquième course. Démarrant en cinquième place, M. Mack se ramina dans la ligne droite, et gagna par quatre longueurs.

Duquesne et Louis des Cognets gagnèrent respectivement les deux dernières épreuves. Les juges ont suspendu indéfiniment le jockey Estep, au cours de l'après-midi.

Voici les résultats détaillés des courses:

PREMIERE COURSE.
1. Jim Malady, 118, Meripol, 4 à 1, 6 à 5, 3 à 5.
2. Rye Straw, 118, Gargan, 5 à 2, au pair, 1 à 2.
3. Belle Chilton, 116, Davenport, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
Temps: 1.05 4-5.
Hafiz, Abdul, Smiling Mag et March Light ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.
1. Orman Lad, 113, Estep, au pair, 2 à 5.
2. Toison d'Or, 110, Corey, 4 à 1, 3 à 2, 3 à 5.
3. Curious, 116, Davenport, 3 à 2, 3 à 5.
Temps: 1.03 2-5.
Bertha V., Musk Melon et Sordello ont aussi couru.

TROISIEME COURSE.
1. Dixie, 104, Pickets, 3 à 2, 1 à 2, 1 à 2.
2. Sisko, 104, Dodd, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5.
3. Master Joe, 109, McDowell, 5 à 1, 2 à 1, au pair.
Temps: 1.56 1-5.
Col, McDougall, Lady Innocence, The Urchin et Endurance ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.
1. Petit Bleu, 105, Young, 5 à 2, au pair, 3 à 5.
2. C. M. Ferran, 109, Dodd, 3 à 1, 6 à 2, 3 à 5.
3. Golden Lassie, 105, Whymark, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2.
Temps: 1.28 3-5.
Hazel C., Oxolona, Anna Reed, Unity et Appanationa ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE.
1. Mr. Mack, 117, Boland, 5 à 2, 1 à 2, 1 à 4.
2. Dom, Moran, 109, Corey, 5 à 2, 2 à 1, 2 à 3.
3. Nino Muchacho, 114, Gargan, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2.
Temps: 1.28 2-5.
Easter Boy, Lower et Captain Elliot ont aussi couru.

SIXIEME COURSE.
1. Duquesne, 118, McCullough, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
2. Jessup Burn, 115, Doyle, 2 à 1, 1 à 2, 3 à 5.
3. Ormead, 113, Pickets, 4 à 1, 3 à 2, 3 à 5.
Temps: 1.02.
Hearthstone, Fawns et John Mats ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE.
1. Ls. des Cognets, 115, Davenport, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
2. Jno. MacGinnis, 115, Walsh, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Col. Randell, 110, Young, 10 à 1, 5 à 1, 5 à 2.
Temps: 1.03 2-5.
Vellie Forty, Col. Fred, Miss Fissy, Johnny Wise, Buck Thomas et Rocky O'Brien ont aussi couru.

SAINT-ARSENE vs AHUNTSIC

Cette rencontre qui suscite tant de discussion parmi les amateurs et partisans des deux clubs qui doivent se rencontrer dimanche prochain à Ahuntsic, promet d'être une des plus intéressantes exhibition de balles au camp que cette année dans le Nord de Montréal.

LE BILAN DES PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

LE PROGRAMME DE DIMANCHE. A DE LORIMIER, PROMET D'ETRE FORT ENLEVANT.

Quatre des plus forts clubs de la ligue de la Cité figureront au programme du Parc de Lorimier, dimanche, les milliers d'amateurs de balle au camp, que la température de dimanche dernier a tenu loin du parc de Lorimier, se donneront rendez-vous à la partie double de la Ligue de la Cité, le dimanche, 29 courant, au populaire hippodrome de la partie nord-est de la ville.

L'OUVERTURE DE LA REUNION A OTTAWA

Ottawa, 25.—La réunion d'automne, au Parc Connaught, s'est ouverte, hier après-midi, devant une bonne assistance. Le steeplechase a été la course la plus intéressante de l'après-midi.

1re course — Tous âgés, chevaux élevés en Canada, 6 furlongs: 1. Mona Gloom, 100, Brown, 4 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Lost Spark, 107, Smyth, 3 à 1, 6 à 5 et 3 à 5.
3. Suivez Moi, 103, Ambrose, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps, 1:17 3-5.
Ondrameda, Our Mabie, Diverce II, Mary Masters, Sir James, Ganney Ltd, Puritan Lass et Calumny ont aussi couru.

2me course — 2 ans, 5 1-2 furlongs: 1. Galeswinthe, 111, Acton, 5 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.
2. Reserve, 111, McDermott, 4 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.
3. Peep Sight, 114, Claver, 9 à 5, 4 à 5 et 2 à 1. Temps, 1:12 3-5.
Greenwood, Mame W., Broom Corn, Alex Getz, Prida et Greenway ont aussi couru.

3me course — à réclamer, steeplechase, environ 2 milles: 1. Cynosure, 134, Russell, 8 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Stuccio, 138, Williams, au pair 1 à 2. Temps, 3:54.
Frog, Joe Gaiety, Dr Holzberg, Kai Inla et Cu Bon ont aussi couru.

4me course, 3 ans et plus, 1 mille: 1. Redland, 98, McDermott, 2 à 1, au pair.
2. Gorsican, 106, Acton, 3 à 1, au pair et 1 à 2.
3. Supreme, 102, Cooper, 2-1-2 à 1, 2 à 3 et 1 à 2. Temps, 1:44 2-5.
Northern Light, Buz Around et Richard Langdon ont aussi couru.

5me course, à réclamer, 6 furlongs: 1. Laura, 102, Claver, 6 à 1, 2 à 1, au pair.
2. The Busy Body, 114, Acton, 6 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Videt, 108, McDermott, 2 à 1, 4 à 5, 5 à 2. Temps, 1:16.
Kim, Ida Clare, Valas et Dick Deadwood ont aussi couru.

6me course, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: 1. Josephina Zarat, 92, Neger, 15 à 1, 6 à 1, 3 à 1.
2. Mater, 101, McDermott, 4 à 1, 2 à 1, au pair.
3. Astrologer, 108, Cooper, 7 à 1, 3 à 1, 3 à 2. Temps, 1:10 3-5.
Colors, Parlor Boy, Haversack, Luria, Knights Differ et Inquita ont aussi couru.

FULLETON GAGNE MAIS DOWD PERD

LES ROYAUX ET LES GRAYS SE SONT PARTAGES LES HONNEURS DE LA JOURNEE D'HIER, A PROVIDENCE.

Providence, 25.—Les Royaux ont terminé leurs séries en cette ville par une victoire et une défaite. Ils triomphèrent des Grays dans la première joute par 2 à 1, mais furent défaits dans la seconde, par 9 à 3.

La première rencontre donna lieu à un duel de lanceurs entre Fullerton et Oeschger dans laquelle le lanceur du club visiteur fut l'avantage. Tandis que Schulz déclassa Dowd dans le second engagement.

Le jeu, au champ, dans la partie initiale, fut de toute beauté avec les honneurs partagés.

Voici les résultats détaillés: Première partie: MONTREAL.

Nash, s.s.	4	0	0	2	7	0
Ireland, 2b.	4	0	1	5	8	1
Whiteman, c.f.	1	0	0	0	0	0
Flyn, 1b.	2	0	0	16	5	0
Devlin, 3b.	3	0	1	1	0	0
P. Smith, r.f.	3	0	1	0	0	0
Howley, c.	3	1	1	2	0	0
Fullerton, p.	4	1	1	0	2	0
Totaux	28	2	7	27	24	1

PROVIDENCE.

McNally, 3b.	4	0	0	3	3	0
Shorten, r.f.	4	0	0	0	0	0
Shean, 2b.	4	0	0	6	2	0
Tutweiler, c.f.	4	0	1	2	1	0
Onslow, 1b.	4	0	2	8	2	0
Haley, c.	4	1	1	5	0	0
Fabrique, s.s.	2	0	1	2	0	0
Powell, l.f.	3	0	1	0	0	0
Oeschger, p.	2	0	0	2	0	0
xGill	0	0	0	0	0	0
xxEayres	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	1	5	27	12	0

xx a couru pour Haley à la 9ème. xx a frappé pour Oeschger à la 9ème.

Résultat par reprise: Providence . . . 000000100-1 Montréal . . . 002000000-2

SOMMAIRE: Coups de deux buts, Ireland, Onslow. Coups sacrifiés, Whiteman, Shorten, Devlin, Fabrique. Doubles jeux, Tutweiler à Onslow à Shean; McNally à Onslow à Fabrique; Nash à Ireland à Flynn; Shean à Oeschger à Onslow; Devlin à Ireland à Flynn. Retirés au bâton, par Oeschger, 1; par Fullerton, 1. Buts sur quatre balles, de Oeschger, 6; de Fullerton, 6. Balle manquée, Howley. Frappé par le lanceur, par Oeschger, Paul Smith. Laissez sur les buts, Providence, 8; Montréal, 7.

Deuxième partie: PROVIDENCE.

McNally, 3b.	4	1	2	2	6	0
Shorten, r.f.	3	1	1	1	0	0
Shean, 2b.	3	0	0	5	3	0
Tutweiler, c.f.	4	1	2	0	0	0
Onslow, 1b.	4	1	3	10	0	0
Haley, c.	4	0	1	1	0	0
Fabrique, s.s.	3	1	0	1	1	1
Powell, l.f.	4	3	3	7	0	0
Schultz, p.	1	1	1	0	2	1
Totaux	30	9	13	27	12	2

MONTREAL.

Nash, s.s.	4	1	0	2	3	0
Ireland, 2b.	5	1	1	7	7	0
Whiteman, c.f.	3	1	2	2	0	0
Flyn, 1b.	4	0	0	9	1	0
Devlin, 3b.	3	0	0	0	0	0
P. Smith, r.f.	4	0	1	1	0	0
F. Smith, l.f.	4	0	1	2	0	0
Howley, c.	4	0	0	1	1	0
Dowd, p.	3	0	0	0	1	1
Totaux	34	3	5	24	14	1

Résultat par reprises: Providence . . . 01510200x-9 Montréal . . . 300000000-3

SOMMAIRE: Buts volés, Ireland Devlin, Shorten, Coups de deux buts, Paul Smith, Whiteman, Casey, Powell, Coups de trois buts, Onslow. Coups sacrifiés, Schultz, 2; Shorten, Shean, 1; Flynn, 2; Shean à Onslow. Retiré au bâton, par Schultz, 1. Buts sur quatre balles, de Schultz, 5; de Devlin, 1. Frappé par le lanceur, par Dowd, Fabrique. Laissez sur les buts, Providence, 3; Montréal, 8. Arbitres, Brown et Eckman.

AUTRES PARTIES: 1ère partie: Buffalo . . . 000300000-3 9 1 Harrisburg . . . 000000000-0 4 0 Fullenwider et Onslow; Enzman et Heckinger. 2ème partie: Buffalo . . . 00001-1 4 2 Harrisburg . . . 01000-1 2 1 Bader et Onslow; Goodbread et Heckinger.

1ère partie: Toronto . . . 000000110-2 6 0 Jersey City . . . 000000000-0 5 1 Laue et Kocher; Verbout et Schwert. 2ème partie: Toronto . . . 1003000-4 7 0 Jersey City . . . 0000000-0 5 1 1ère partie: Rochester . . . 001030000-4 12 0 Richmond . . . 000010011-3 6 2 Erickson et Williams; Cottrill et Sweeney. 2ème partie: Rochester . . . 021312000-9 9 0 Richmond . . . 200020100-5 13 3 Horche et Wanmaker; Lamoite et O'Donnell, Sweeney.

POSITION DES CLUBS.

Providence	72 39 649
Buffalo	65 40 619
Montréal	57 52 518
Harrisburg	52 56 487
Toronto	53 58 471
Rochester	49 58 548
Amer. Mines	48 64 429
Jersey City	40 568 370

DELEGATION CHEZ M. TESSIER

Québec, 25.—M. Tessier, ministre de la Voirie, a reçu, hier, une délégation des maires de Chicoutimi et de Roberval, qui a demandé au gouvernement un octroi pour la construction d'une route en macadam de Roberval à la Jonction de Chambord, une distance de trois milles et demi. M. Caronnet, ancien député, a présenté les délégués qui ont obtenu du ministre l'assurance que leur demande sera prise en considération par le cabinet provincial.

COMMERCE ET FINANCE

FAVORABLES APPRECIATIONS

LES JOURNAUX LONDONNIENS COMMENTENT FAVORABLEMENT LE DERNIER RAPPORT FINANCIER DU PACIFIQUE-CANADIEN.

C'est en termes des plus optimistes que les journaux de Londres ont rédigé leur appréciation du rapport annuel du Pacifique-Canadien, qui vient d'être publié.

Le "Financial News" dit: "L'augmentation sensible des revenus spéciaux justifie amplement les dividendes d'ordinaire et le présent". Le "Financial and Bullionist" dit aussi: "Non seulement les résultats obtenus du chemin de fer sont satisfaisants dans les circonstances, mais les terres ont aussi rapporté considérablement malgré la dépression générale. La compagnie mérite des éloges pour avoir pu obtenir des revenus aussi favorables, malgré les difficultés, et on a maintenant la preuve que les terrains non vendus représentent une grande valeur future. Les revenus spéciaux sont des plus satisfaisants."

LES RECETTES DU PACIFIQUE

Les recettes brutes du Pacifique-Canadien, pour la troisième huitaine du mois d'août, telles qu'annoncées hier, sont les plus favorables qu'on ait enregistrées, pour cette période, depuis le commencement de l'année. Elles se présentent à 1 million \$596,000, le plus ample résultat acquis depuis le début de l'année en cours, et la déperdition de \$198,000, soit 9.2 pour cent, a donné la plus petite diminution pour cent, à la réserve d'une.

UN CREDIT FRANÇAIS

New-York, 25.—La maison Brown Brothers & Co. a annoncé, hier soir, qu'une entente pour l'ouverture d'un crédit français commercial d'exportation de 20 millions de piastres a été conclue, et que le crédit a été ouvert.

L'objet du crédit, disent les banquiers, au cours de leur déclaration, est de faciliter aux exportateurs américains des paiements en dollars, d'éliminer les risques du change et, partant, d'aider nos exportations.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Denaux et Cie, membres de la Bourse de Montréal, rue St-François-Xavier, 99, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clos.	VALEURS	Ouv.	Clos.
Bel. 1/2%	144	144	Nor. Ohio	88 1/2	88 1/2
Can. 1/2%	100	100	N.S. & C.L.	104	104
Can. 3%	100	100	Ont. 1/2%	100	100
Can. 4%	100	100	Que. 1/2%	100	100
Can. 5%	100	100	Que. 3%	100	100
Can. 6%	100	100	Que. 4%	100	100
Can. 7%	100	100	Que. 5%	100	100
Can. 8%	100	100	Que. 6%	100	100
Can. 9%	100	100	Que. 7%	100	100
Can. 10%	100	100	Que. 8%	100	100
Can. 11%	100	100	Que. 9%	100	100
Can. 12%	100	100	Que. 10%	100	100
Can. 13%	100	100	Que. 11%	100	100
Can. 14%	100	100	Que. 12%	100	100
Can. 1					

LA GUERRE

DEUX CROISEURS ALLIES DANS LES DARDANELLES

Des navires de guerre bombardent avec succès les batteries de Kastanea. -- Quatre navires turcs chargés de troupes sont coulés. -- La bataille fait violence sur la péninsule.

Les Allemands s'avancent sur Vilna et ils s'attendent à la chute prochaine de cette place, de Grodno et de Bialystok.

RAID DES RUSSES SUR CONSTANTINOPOLE

(Spécial au "Devoir") Athènes, Grèce, 25. -- Deux croiseurs alliés ont pénétré dans les Dardanelles, hier, et ont bombardé les batteries de Kastanea, en les endommageant d'une façon considérable. Des dépêches reçues aujourd'hui disent qu'un sous-marin anglais a coulé 4 sloop turcs qui transportaient des troupes de Lapsaki dans la péninsule de Gallipoli.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 25. (2.40). -- Communiqué officiel de cet après-midi: Dans l'Artois, durant toute la nuit, dans tout le secteur situé au nord d'Arras, la canonnade a été assez vive. En sus, il y a eu des engagements à coups de grenades à main dans le voisinage de Souchez et de Neuville. Dans les environs de Roye et de Lassigny, les combats d'artillerie se sont continués activement hier soir.

L'AVANCE ENNEMIE CONTRE LES RUSSES

Berlin, via La Haye, 25. -- Retardé seulement par les combats d'arrière-garde des Russes, le feld-maréchal von Hindenberg se rapproche de Vilna. Les Moscovites battent de nouveau en retraite, après avoir cherché à enrayer la marche des Teutons par de violentes contre-attaques. On escompte d'ici à quelques jours la chute de Vilna, qui domine une autre section de la voie ferrée Varsovie-Pétrograd. Les Allemands sont maintenant maîtres de Kovno et de Kovvel, aux extrémités de la ligne de défense des Russes dont Brest-Litovsk constitue le centre. On croit ici que les Moscovites opposent leur dernière résistance en arrière des forts de Brest-Litovsk eux-mêmes.

VILLAGE DE BADE BOMBARDE

Berlin, 25, via Londres. -- Une déclaration officielle dit qu'un avion ennemi a lancé, hier soir, des bombes sur le village d'Offenburg, situé en dehors de la zone des opérations de guerre. Les dommages matériels sont insignifiants. Douze civils ont été blessés, dont plusieurs grièvement. Offenburg est un village industriel de Bade d'environ 14,000 habitants, situé sur la rivière Kinzig à 17 milles au sud-ouest de Karlsruhe.

VIFS SUCCES AUX DARDANELLES

LES ANGLAIS AVANCENT DE 800 VERGES; LES AVIATEURS FRANÇAIS COULENT UN GROS TRANSPORT TURC.

Paris, 25. -- Un communiqué officiel relatif aux opérations dans les Dardanelles, raconte que l'aile gauche anglaise a occupé 800 verges de tranchées élevées aux Turcs, dans la section nord de ces opérations, et que d'autre part, un aviateur français a réussi à couler, le 20 août, un grand transport turc. Le communiqué ajoute: " Dans la nuit du 23 au 24 août, une compagnie française a réussi à enlever par surprise une position turque dont l'ennemi se servait pour écouter ce qui se passait de notre côté. Le matin du 25, un détachement de soldats turcs tenta de reprendre cette position, mais il fut repoussé. " Le 20 août, notre escadron bombardarda avec succès un point de débarquement, situé à Aechilliman, au nord de Magara, côté européen du détroit. C'est alors qu'en dépit du feu violent des batteries ennemies, l'un de nos aviateurs a réussi à couler un grand transport turc qui était à l'ancre. "

LA SITUATION SUR LE FRONT RUSSE

Londres, 25. -- Les furieux efforts des armées austro-allemandes dans la zone orientale, depuis 24 heures, ne leur ont pas fait gagner le terrain habituel. On en déduit qu'elles sont maintenant parvenues dans la région des marécages. Les communiqués allemands et autrichiens rapportent une nouvelle progression au nord et au sud de Brest-Litovsk et disent que les Teutons ont franchi la rivière Pulva. La cavalerie autrichienne a pénétré à Kovel et marche vers le nord, dit-on. Dans cette contrée, la rivière Priepet et les marais avoisinants constituent un obstacle pour le mouvement d'encerclement des ennemis. La presse allemande le reconnaît, et les principaux journaux honnois répètent que les positions sont extrêmement favorables aux Russes dans cette région. On a remarqué le ralentissement de la marche des ennemis s'explique aussi par le fait d'une pluie continue et du brouillard qui empêchent les reconnaissances et les canonnades. Des autres fronts de bataille, on ne signale pas de combats qui modifient les positions respectives des combattants.

LES ETATS BALKANIQUES

Londres, 25. -- Les états balkaniques sont certainement plus rapprochés du moment où il leur faudra déterminer leur attitude vis-à-vis des belligérants. Mais jusqu'ici en attendant qu'on leur ait fourni des renseignements officiels, ils n'ont pas pris de mesures définitives tendant à la signature d'une nouvelle alliance balkanique et à leur intervention en faveur des Alliés. On n'a pas confirmé aujourd'hui les divers bruits qui ont surexcité Londres hier, notamment que la Bulgarie avait déclaré la guerre à la Turquie et aiderait à forger les Dardanelles.

LES PAVAGES EN BLOCS ARTIFICIELS

LE CONTRAT EST ALLOUÉ, CE MATIN, PAR LE BUREAU DES COMMISSAIRES A LA COMPAGNIE STEINSON REEB. -- L'AFFAIRE HARRIS EST REGLEE.

Le contrat pour la fourniture de blocs de pavage artificiels a été octroyé à midi par les commissaires à la Stinson-Reeb Builders' Supply Co. pour le bloc Bessemer Compressed au prix de \$41.25 par 1,000. La compagnie devra fournir 1,620,900 blocs.

La séance a de nouveau été très mouvementée. Aussitôt l'adoption du contrat de \$67,000 décidée -- et même avant. M. Rodolphe Brunet, l'un des commissaires a déclaré qu'un bref d'injonction serait pris contre l'exécution de ce contrat.

Le maire Martin a mis fin à la discussion et a demandé le vote en déclarant que les quatre experts mettaient le bloc Bessemer Compressed au-dessus de tous les autres soumissions aux essais, que Stinson-Reeb sont les plus bons soumissionnaires et que les ingénieurs de la ville recommandent l'allocation du contrat à cette compagnie. Le Bureau des Commissaires est unanime à octroyer le contrat après tout le long exposé du pour et du contre.

M. McDonald a surtout exigé beaucoup de renseignements supplémentaires avant de donner son adhésion, mais il céda devant les rapports des ingénieurs et des experts et se déclara satisfait.

L'AFFAIRE HARRIS EST REGLEE.

Le bureau des commissaires a expédié beaucoup de besogne. Ainsi au sujet du chèque payé à M. W. J. Harris une résolution du bureau autorise le bureau légal de faire les arrangements nécessaires avec la banque d'Hochelega pour accepter le chèque de la banque pour le montant payé à M. Harris. Ainsi l'affaire sera régularisée, comme si le fameux chèque avait été dûment remis à la banque. Dans son rapport sur cette affaire le bureau légal conseillait au bureau de ne pas insister de poursuite contre M. Harris. Avec la réception du reçu l'affaire sera classée et close.

LES TRAVAUX D'EGOUTS

Un rapport recommandant le paiement de \$65,000 pour travaux d'égouts faits par les entrepreneurs Laurin et Leich, quand l'estimation primitive était de \$20,000, a été laissé sur le bureau pour étude, à la demande du commissaire McDonald, qui désire de plus amples renseignements.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Il a été longuement question aussi de l'abolition des traverses à niveau par la ville, l'échevin Lavergne soulève la question pour la rue Masson, dans laquelle il est intéressé. Il veut que les voies passent sur les rues dans tout le nord de la ville au lieu de suivre les ondulations du terrain. Une résolution est adoptée, sur proposition du maire Martin, autorisant le bureau légal de la cité de demander à la Commission des Chemins de fer de renvoyer sur une décision précédente autorisant la conservation de ces mêmes traverses à niveau par le chemin de fer intéressé.

REVENU DIMINUE

Comme la ville a augmenté dernièrement la taxe sur les voitures situées sous les trottoirs, près de 200 propriétaires ont fait combler ces voies ou les ont fermées pour n'avoir pas à payer cette taxe, qui est d'environ \$10 par année. Le revenu municipal diminue donc de \$2,000 annuellement de ce chef.

ELECTIONS PARTIELLES EN SEPTEMBRE ?

Québec, 25. -- Une rumeur veut, ce matin, que le gouvernement remplisse à l'automne de nombreuses vacances survenues depuis quelques mois à la Législature. Il y a actuellement six élections partielles à faire, celles de Terrebonne, Québec-Ouest, Lac Saint-Jean, Saint-Louis, Soulanges et Témiscouingues. On s'attend à ce qu'elles soient faites à la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

UNE MOTION PREMATUREE

Une partie de la séance de cet avant-midi en Cour de Pratique a été employée par le juge Weir à entendre les plaidoyers des avocats dans la cause de la compagnie Warner-Quinlan vs la Ville de Montréal et la compagnie Aztec mise en cause, au sujet de la motion de cette dernière demandant qu'un cautionnement pour les frais soit fourni par la compagnie requérante. La liste des accusations est très chargée. Elle contient plus de cent chefs d'accusations consistant surtout en larcins et en fausses représentations. Il y a une cause de meurtre, celle de Sebastiano Reno, qui avait d'abord été fixée sur le rôle de juin dernier.

LA LIGNE BREST - LITOVSK ROMPUE

Berlin, 25, via Londres, (3.58). -- Suivant le communiqué officiel d'aujourd'hui, les Allemands ont fait irruption, hier, à travers les positions avancées des Russes, au sud-ouest de la forteresse de Brest-Litovsk.

BERLIN NE SAIT RIEN DE L'ARABIC

Berlin, 25, via Londres, (4.45 p. m.). -- L'ambassadeur américain Gerard est allé voir le ministre des Affaires étrangères Von Jagow, hier soir, et lui a demandé des détails sur la naufrage de l'"Arabic". M. Gerard a appris que le gouvernement n'avait pas encore reçu de nouvelle officielle à ce sujet.

Le temps qu'il fera. Averses locales. Demain, quelques orages mais généralement beau. Bulletin d'après le thermomètre de Heaz et Harrison, 35, rue Notre-Dame, N. de Montréal, samedi.

UNE PLAINTE CONTRE M. HARRIS

M. RODRIGUE LANGLOIS OBTIENT DU MAGISTRAT LANCOT L'EMISSION D'UN MANDAT AU SUJET DU FAMEUX CHEQUE DE \$10,000. -- M. HARRIS EST ABSENT.

Monsieur Rodrigue Langlois a déposé en Cour de police une plainte contre M. J. W. Harris, entrepreneur de la ville de Montréal. Le mandat qui a été émis par le juge Langlois se lit comme suit: "J. W. Harris, entrepreneur de la ville de Montréal, a été, ce jour, accusé devant moi le soussigné magistrat de police pour la ville et le district de Montréal d'avoir le ou vers le 16 août, volé la somme de \$10,172.22, la propriété de la ville de Montréal."

Le grand-connétable Saint-Mars à qui le mandat a été remis a été incapable jusqu'ici d'atteindre Harris, qui est, dit-on, à la campagne. Un chèque au montant mentionné dans le mandat aurait été payé par l'entremise de M. S. J. Primeau, secrétaire du commissaire Côté par M. Gingras, assistant-comptable de la ville. Ces deux employés, comme nous l'annoncions hier, ont été suspendus par le maire Martin en attendant l'arrivée de l'argent qui fut payé, il y avait un document dans le bureau du comptable faisant foi que le compte avait été transporté à une banque.

M. Gingras blâme maintenant Harris de lui avoir demandé l'argent dans les circonstances, et il déclare aussi que lorsqu'il a vu que Harris était accompagné de Primeau, et que ce dernier lui donnait l'ordre de payer le chèque, il soupçonna que tout devait être en règle bien qu'il ait admis avoir tout oublié au sujet du transport. La ville a déjà payé plusieurs chèques à la compagnie de Construction Harris, et de fait un gros montant est encore dû à cette compagnie pour des travaux de construction d'égouts.

M. Primeau a fait une déclaration à l'effet qu'il a souvent donné instruction de payer des chèques aux entrepreneurs pour des travaux accomplis, et qu'il n'y avait rien d'extraordinaire à ce qu'il demandât le même privilège pour M. Harris, et que ce n'était pas son affaire, d'ailleurs, de savoir que le compte avait été transporté à une tierce personne.

M. L'ABBE PERRIN A MONTREAL

LE DIRECTEUR DU COLLEGE CANADIEN A ROME DE PAS-SAGE EN NOTRE VILLE.

Les nombreux amis de M. l'abbé Perrin, P.S.S., recteur du Collège Canadien à Rome, apprendront avec plaisir son arrivée à Montréal, après une absence de quatre ans. Ayant pu se faire remplacer par l'Economiste de la maison, M. l'abbé Perrin s'est empressé de s'embarquer pour le Canada. Il a fait la traversée de Naples à New-York à bord du paquebot italien "Le Due de Abruzzi" et se déclare enchanté de l'urbanité du capitaine et de ses officiers de ce navire.

A son passage en France notre distingué compatriote a pu se rendre jusque sur les champs de bataille, et il a éprouvé une vive satisfaction d'entendre partout faire l'éloge des soldats canadiens. M. l'abbé Perrin est au pays pour quelques mois; il compte retourner à Rome vers la fin d'octobre ou le commencement de novembre, pour assister à une réunion de la Consistoriale, importante congrégation romaine qui a pour mission de décider des nominations d'évêques et d'archevêques. On sait que le distingué Canadien a eu l'honneur d'être nommé il y a quelques mois consultant de la Consistoriale, ce qui prouve bien en quelle estime on le tient dans la Ville-Eternelle. M. l'abbé Perrin profitera de son séjour au pays pour faire visite à Son Eminence le cardinal Bégin ainsi qu'aux archevêques et évêques canadiens. Hier, il est allé présenter ses hommages à S. G. Mgr Bruchesi.

LA PISCICULTURE DANS LA PROVINCE

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL FAIT L'ACQUISITION DE PISCINES DES MONT-TREMBLANT.

M. Honoré Mercier, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, était au bureau du gouvernement ce matin et il nous a été donné de le voir quelques instants. M. Mercier revient de Mont-Tremblant où il était allé régler les dernières formalités du transfert du gouvernement fédéral au gouvernement provincial, des établissements de pisciculture qui se trouvent à cet endroit. Ces établissements ont été fondés, il y a une quinzaine d'années par M. Raymond Préfontaine, alors ministre de la marine et des pêcheries. Ces établissements sont très prospères et M. Mercier compte bien maintenant les faire prospérer davantage. Il y a d'autres établissements semblables à Magog, Lester et Saint-Alexis des Monts; ils sont aussi transférés du gouvernement fédéral au gouvernement provincial. Pendant son voyage à Mont-Tremblant, M. Mercier était accompagné de MM. Belisle et Chambers tous deux inspecteurs du gouvernement provincial et de M. Robb, représentant du gouvernement fédéral.

Avant de partir nous avons demandé à M. Mercier ce qu'il pense de l'immigration belge au Canada, et ce que le gouvernement entendait faire pour amener des Belges ici après la guerre. Il nous a répondu que le gouvernement a des agents en Belgique qui n'attendent que le moment propice pour agir. Des plans et des relevés de fermes à vendre dans la province de Québec ont été envoyés en Belgique. Il ne serait pas opportun de créer dès maintenant un mouvement migratoire vers la province de Québec. Après la guerre ceux qui se rendront ici viendront s'y établir définitivement tandis qu'à présent une partie de ceux qui viendraient voudraient retourner dans leur pays une fois la guerre terminée.

SIR WILFRID A MONTREAL

LE CHEF VIENDRA CONFERER AVEC SES LIEUTENANTS.

Ottawa, 25. -- Sir Wilfrid Laurier sera à Montréal demain. Il profitera de son passage dans la métropole pour tenir une conférence avec ses amis politiques au sujet des bruits d'élections et de coalition qui ne cessent de circuler.

DES ELECTIONS DANS L'OUEST ?

Vancouver, 25. -- Des groupes qui prétendent être dans les confidences du gouvernement provincial déclarent qu'il y aura probablement des élections dans la Colombie-Anglaise, le six octobre prochain. Il n'y a pas de confirmation officielle.

LES POMPIERS SONT RETABLIS

Tous les pompiers transportés dans les différents hôpitaux au cours de l'incendie de l'"Anglo-Californian" sont rentrés dans leurs postes respectifs. Il n'en reste qu'un à l'hôpital Général, le pompier Dugal, qui se remet doucement d'un commencement d'asphyxie et d'intoxication carbonique.

LE DR CHIPMAN SERA INTERROGE

LE JUGE DAVIDSON REFUSE DE RECEVOIR SA DEPOSITION ECRITE ET IL FERA ENQUETEUR SUR SON ETAT DE SANTE. -- M. DEWITT FOSTER DEPOSERA DEMAIN.

Kentville, N.-E., 25. -- Sir Charles Davidson a annoncé, ce matin, qu'il a reçu une dépêche du Dr Chipman, le vétérinaire dont il a été question si souvent au cours de l'enquête. On sait que le père du Dr Chipman avait déclaré que son fils était atteint de la tuberculose et qu'il se trouvait quelques part dans le Massachusetts ou le Vermont, incapable de faire le voyage pour rendre témoignage.

Sir Charles a déclaré que le Dr Chipman l'a informé du lieu où il se trouve et qu'il prétend être incapable, vu sa mauvaise santé, de comparaître devant la Commission. Le docteur offre une déclaration écrite, mais Sir Charles déclare qu'il ne peut accepter cette proposition avant qu'on n'ait constaté définitivement l'impossibilité absolue où se trouve le docteur de faire le voyage. On le fera examiner quant à son état de santé, et on décidera ensuite ce qu'il y aura à faire pour recueillir son témoignage.

Sir Charles a répété à M. Woodworth combien il serait important que son ancien collègue Keever comparaisse aussi devant la Commission pour expliquer les écarts qu'on a constatés dans sa comptabilité. Woodworth admet sa responsabilité morale, puisque c'est lui qui a nommé Keever à cet emploi, mais déclare qu'il n'est pas en son pouvoir de le faire venir contre son gré. Cependant, il lui demandera de venir.

On a entendu de nouveau Walter Moore, qui a vendu 25 chevaux, dont 14 ont été achetés par lui vers la même date, au prix de \$3930, lui rapportant 4,400 soit un bénéfice de \$470. Il n'a donné de bonus à personne. M. Thompson dit que l'un de ces chevaux provenait d'un nommé Lamont et avait coutume de tomber dans la rue. Moore ne cela mais admet qu'il a acheté ce cheval pour le revendre au gouvernement. Il l'a payé \$100.

Moore admet que plusieurs de ses chevaux étaient plutôt âgés, mais ils pouvaient encore être utiles. Il a vendu à \$181 plusieurs chevaux qui valaient \$200, pour ne pas les hiverner.

— Ce qui ne vous empêchait pas de les acheter, fait remarquer sir Charles.

M. Thompson a déclaré que sa liste de témoins était épuisée. On a enquéte, dit-il, sur les 2901 chevaux achetés ici, moins 25 seulement. Tous paraissent s'être dûment rendus à Val Cartier.

Il n'a pu rejoindre le Dr Woodbury qui est dans l'Ouest, et l'acheteur McKay sera interrogé à Halifax, ainsi que M. Dewitt Foster.

La Commission s'est ensuite ajournée à demain matin, à Halifax.

AVEU DE CULPABILITE

H. L. Archer alias Mackay, qui a été arrêté hier soir par le chef Gravel de Saint-Lambert, au moment où il s'engageait sur le pont Victoria s'est reconnu coupable devant le juge Leach en Cour des Comparutions ce matin d'avoir pénétré avec effraction dans les maisons de deux cultivateurs du chemin de Laprairie et d'avoir porté un revolver sans permis.

Il recevra sa sentence le 31.

LA BATAILLE DU GOLFE DE RIGA

DEMENTI CATEGORIQUE DE BERLIN

Berlin, 25. -- Un communiqué officiel publié aujourd'hui dément catégoriquement la nouvelle répandue par la Russie que le dreadnought "Moltke" aurait été coulé ainsi que deux croiseurs et huit torpilleurs allemands, dans le golfe de Riga.

Peut-être, dit le communiqué, est-il vrai que les Allemands aient coulé eux-mêmes quelques vieux bateaux à l'entrée du golfe, pour "embouteiller" l'escadron russe. Quelques-uns des navires ainsi coulés avaient été capturés aux Russes. Il serait également faux que les Allemands auraient essayé de débarquer des troupes sur les rives du golfe. Les pertes navales allemandes n'auraient été que d'un torpilleur coulé et deux endommagés.

PREPARATIFS DE GUERRE EN TERRE SAINTE

LES TURCS DEMOLISSENT NOMBRE D'EDIFICES HISTORIQUES POUR INSTALLER LEURS CANONS.

Paris, 25. -- On apprend ici que les Turcs, se préparant à faire face à l'invasion de la Palestine par les Alliés, creusent des tranchées autour de Nazareth et d'autres endroits célèbres dans l'histoire sainte.

Par le moyen de ces tranchées on tire de l'eau du Jourdain dans le voisinage de Tibériade. Les Turcs ont rasé plusieurs édifices historiques pour installer leurs canons, entr'autres le couvent de Terra Santa, près de Tibériade. Ils ont effacé toutes les inscriptions qu'il y avait sur les murs de peur qu'elles ne fournissent des renseignements utiles à l'ennemi.

RAID SUR CONSTANTINOPOLE

Londres, 25. -- (12.25). -- Une dépêche d'Athènes à l'agence "Central News" fait part du bombardement de la banlieue de Constantinople opéré par une escadre aérienne russe. Suivant ce rapport, l'attaque eut lieu

Où Acheter Demain

VALISES POUR ECOILIERS. Vallières. Valises pour écoiliers -- en imitation de cuir avec coins et serrures en fer -- première qualité, doublé en coutil, de \$1.00, 75c. Valises en imitation de cuir de Russie, avec coins en fer, faite très forte, bonne doublure, avec serrures et fermoir \$1.00 en cuir de première qualité, valant \$1.25 pour...

DUPIUIS FRERES AU RAYON DES LIVRES. 1000 Questions d'Etiquette par Mme Sauvalle. 50c. Nouvelle Cuisinière Canadienne. 30c. Le Secrétaire Universel. 25c. L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche. 15c. Chez Nous, par Adjudant Rivard. 25c.

LA GUERISON DE LA TUBERCULOSE

ELLE S'OBTIENT, DIT LE DOCTEUR RENON, PAR LES MOYENS CHIMIQUES ET NON PAR LES SERUMS.

Paris, 25. -- Le Dr Louis Renon, médecin attaché à l'hôpital Nuka, et membre de la Faculté de Médecine de Paris, vient d'annoncer à la Société Médicale qu'à la suite de longues recherches, il est en mesure de prouver que la tuberculose, contrairement à la théorie généralement admise, doit être traitée par les moyens chimiques et non par les sérums. Cette communication a causé grand émoi dans les milieux médicaux où l'on est d'avis qu'une nouvelle voie est ouverte dans le traitement de la Peste Blanche.

Le Dr Renon dit qu'il a dirigé ses efforts dans la recherche d'une substance qui tue les bacilles dans l'organisme animal sans toucher aux éléments vitaux. Pour commencer, il prescrit les antiseptiques qui arrêtent le développement des bacilles. De même il a trouvé des substances sans lesquelles les bacilles ne peuvent se développer: d'après lui, le potassium, le soufre, le phosphore, le fer et le magnésium.

Ainsi une action curative pourrait être obtenue d'une part par l'usage de certains corps introduits dans l'organisme humain, d'autre part, par la suppression grâce au régime, d'autres substances indispensables à la croissance et à la multiplication des bacilles.

POUR SAUVER LES EQUIPAGES

M. T. EDISON INVENTE UNE BATTERIE POUR EMPECHER LA FUIE DES GAZ CHLORURES A BORD DES SOUS-MARINS.

New-York, 25. -- L'installation d'une nouvelle batterie de nickel, inventée par Thomas A. Edison, et par laquelle il espère empêcher la fuite de gaz chloriques dans les sous-marins s'est faite aujourd'hui à bord du sous-marin "K-1", dans une cale de New-York. Les batteries furent installées par un agent de M. Edison, qui était soigneusement gardé par les employés de la cale. Le gaz chlorique est l'un des plus grands dangers de la navigation sous-marine et on croit que la perte du "K-1" à Honolulu il y a quelques mois, a été causée par le gaz chlorique. Les batteries de nickel ont été inventées par M. Edison pour sauver les équipages de l'asphyxie par le gaz; si les essais donnent quelque satisfaction, les Etats-Unis seront le premier pays du monde à posséder des bateaux sous-marins où le danger du chlore aura été éliminé.

L'OUVERTURE DES ASSISES

La session de septembre des Assises criminelles s'ouvrira le 10 septembre prochain. Les grands jurés ont été assignés pour cette date et les petits jurés pour le 13. La liste des accusations est très chargée. Elle contient plus de cent chefs d'accusations consistant surtout en larcins et en fausses représentations. Il y a une cause de meurtre, celle de Sebastiano Reno, qui avait d'abord été fixée sur le rôle de juin dernier.

MEMBRE DU CONSEIL D'HYGIENE

Québec, 25. -- Le Dr Eugène Merrill, Désalpiers, député de Chambly, a été nommé membre du conseil d'hygiène de la province en remplacement de feu le Dr J. L. Bissonnet, ancien député de Montcalm.

DECES A MONTREAL

- BASTIEN, Jeanne, 6 mois, enfant de Wilfrid Bastien, journalier, rue Cartier, 2185. BOUSQUET, Germaine, 8 mois, enfant d'Alfred Bousquet, carrier, rue Bourbonnière, 2244. CHAMPAGNE, Marie-Anne Veilleux, 95 ans, veuve d'Edouard Champagne, ingénieur mécanicien, rue Champ de Mars, 382. GERMAIN, Conrad, 2 mois, enfant d'Alfred Germain, forgeron, rue Cartier, 2185. GERVAS, Zoa Letour, 75 ans, femme de Ludger Gervais, menuisier, rue de Lanaudière, 45. GERVAS, Joseph, 47 ans, employé civil, rue de Châteaubriand, 2288. HEALY, John, journaliste, 76 ans, avenue Desjardins, 281. HUARD, Roger, 2 jours, enfant d'Arthur Huard, corroyeur, rue Bordeaux, 2618. MARTEL, Fernand, 8 mois, enfant d'Alfred Martel, éditeur, rue Logan, 875. POULIN, Adrienne, 11 mois, enfant d'Alfred Poulin, barbier, rue S.-Dominique, 1829. SCARF, Charles, serretrein, 33 ans, rue S.-Martin, 224.